

L'IMPRIMERIE A L'ÉCOLE



LE CINÉMA * LA RADIO

et les Techniques nouvelles d'Éducation populaire

REVUE PÉDOTECHNOLOGIQUE MENSUELLE

ORGANE DE LA COOPÉRATIVE DE L'ENSEIGNEMENT LAÏC

Rédaction : **C. FREINET, SAINT-PAUL (Alpes-Maritimes)**

C.-C. Marseille 115-03

Abonnement d'un an :
FRANCE : 10 fr. — ÉTRANG. 12 fr.

Avec son supplément mensuel d'Extraits de *La Gerbe* :
FRANCE : 15 fr. — ÉTRANGER : 20 fr.

SOMMAIRE

PRÉPARONS LE IV^e CONGRES DE L'IMPRIMERIE A L'ÉCOLE.

EXPOSITION DE LA VOULTE (Boissel).

L'IMPRIMERIE A L'ÉCOLE : Harmonie (C. Freinet). — *Le fichier scolaire coopératif* (C.F.) — Encore la classification (Lallemand). — La Nouvelle Éducation et nous (Pichot). — A propos de l'Institution Libre Moderne (Pichot, Plan). — Les caractères en nombre insuffisant (Roger). — *Dans les Ecoles maternelles* (C.F.). — *La vie de notre groupe* : La coopé s'organise (Alziary et Plan). — *Journaux et Revues*. — *Livres*.

CORRESPONDANCE INTERSCOLAIRE PAR L'ESPERANTO : Mon premier jour de classe (Frida Graßars).

LE CINÉMA : Le Panoptique (Lavit). — Technique pédagogique du Cinéma (Maradène). — Les films scolaires dans l'U.R.S.S.

LA RADIO : Mise en garde (Lavit).

LES DISQUES A L'ÉCOLE : Discothèque (choix de H. Poulaille).

SERVICES COOPERATIFS

Gérant de la Coopérative : Correspondance générale, Imprimerie à l'École, Bulletin, éditions, etc..., C. FREINET, à Saint-Paul (Alpes-Maritimes).

Administrateur délégué : J. GORCE, à Margaux-Médoc (Gironde). C.-C. Bordeaux 144-41.

Trésorier Cinémathèque : Y. CAPS, à Villenave-d'Ornon (Gironde). C.-C. Bordeaux 339-49.

Trésorier Imprimerie : R. DANIEL, à Trégunc-St-Philibert (Finistère). C.-C. Nantes 171-37.

Section Cinéma : R. BOYAU, à Camblanes (Gironde). C.-C. Bordeaux 65-67.

Secrétariat et Renseignements : Mlle BOUSCARRUT, à Pessac (Gironde) par Cestas (Gironde).

Section Radio : LAVIT, à Mios-Lilet (Gironde).

Questionnaire de fin d'année

.....

Le manque de place ne nous permet pas de le publier au bulletin comme les années précédentes.

Nous en adressons le texte polygraphié à tous nos adhérents et nous les invitons à nouveau à nous adresser sans retard une réponse.

Nous en tirerons un intéressant rapport qui, polygraphié avant le Congrès sera adressé à tous les adhérents (Imprimerie)

et sera une excellente préparation de nos travaux.

DERNIER DÉLAI 1^{er} JUILLET

Les camarades qui n'auraient pas reçu le questionnaire sont priés de nous le réclamer.

Souscription pour le Bulletin

Scott (Angleterre), 8 fr. ; Marchaison (Loiret), 11 fr. ; Josset (Var), 5 fr. ; Crimé (Loiret), 5 fr. — Total : 29 francs.

Total à ce jour : 779 fr. 40.

L'EXTRAIT DE CE MOIS EST :

YVES le Petit Mousse

(1 fascicule : 0 fr. 50)

SOUSCRIVEZ

AU

F I C H I E R

VIENT DE PARAITRE :

le plus beau des livres de lecture,
le premier entièrement écrit et illustré
par des enfants,
le plus agréable des livres de prix,

LIVRE DE VIE

(Collection des EXTRAITS DE LA GERBE 1929-1930)

*Un beau volume superbement cartonné,
120 pages, 50 illustrations. - Edition
— limitée à 500 exemplaires —*

Le volume (en librairie) :

Remise habituelle à MM. les libraires 12 »

Prix spécial pour les écoles 10 »

Passez vos commandes immédiatement

si vous ne voulez arriver trop tard.

EDITIONS DE L'IMPRIMERIE A L'ECOLE, ST-PAUL (A.-M.)

IV^e CONGRÈS DE L'IMPRIMERIE A L'ÉCOLE

et de la Cinémathèque Coopérative de l'Enseignement Laïc

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE STATUTAIRE de la Coopérative de l'Enseignement Laïc

MARSEILLE, les 2 et 3 Août 1930

PARAGRAPHE DES STATUTS CONCERNANT L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE :

Art. 26. Premier parag. — *Chaque année, au cours du troisième trimestre, les actionnaires se réunissent en Assemblée générale. Leur présence est obligatoire sous peine d'une amende de deux francs au profit du fonds de réserve.*

Art. 31 par. 3. — *L'Assemblée générale doit être composée d'un nombre d'actionnaires représentant par eux-mêmes ou par procuration la moitié au moins des membres inscrits à la Société.*

Art. 32 par. 2. — *Nul ne peut être représenté autrement que par un actionnaire.*

En conséquence, nous prions tous les adhérents qui ne pourront se rendre à Marseille de faire tenir les pouvoirs nécessaires à un camarade qui assistera à l'Assemblée générale ou, à défaut, à l'un des administrateurs dont l'adresse se trouve en tête du Bulletin. La signature de l'adhérent apposée sur la procuration devra être légalisée par le Maire. — Le Conseil d'Administration insiste particulièrement auprès de tous les adhérents pour qu'ils assistent nombreux à nos assises annuelles.

ORDRE DES TRAVAUX

Le 2, au matin : Réunions préparatoires : a) du Conseil d'Administration ; b) de la Commission de surveillance ; c) des diverses commissions et sections d'études (préparation des travaux).

Le 2, après midi : Réunion des sections : a) Imprimerie ; b) Cinéma ; c) Radio ; d) divers. (Préparation des rapports et ordres du jour à soumettre à l'Assemblée générale.

Journée du 3 : Assemblée Générale.

ORDRE DU JOUR DE L'A.G.

- 1) Rapport moral de l'Administrateur délégué (Gorce).
- 2) Rapport financier (Caps).
- 3) Ratification des adhésions nouvelles.
- 4) Rapport de la Commission des comptes.

5) Discussion des comptes : Approbation et redressement.

6) Modifications aux statuts : a) Conditions d'adhésion ; b) Motifs d'exclusion et procédure.

7) Organisation commerciale de la Coopé.

8) Renouvellement du Conseil d'Administration et de la Commission de surveillance.

9) Questions particulières aux sections :

a) Cinéma ;

b) Radio ;

c) Divers.

e) Imprimerie : Organisation, matériel, échanges, éditions, etc...

(L'ordre du jour complet paraitra dans notre prochain numéro).

Les rapporteurs des questions particulières aux sections seront : d'abord, les camarades du C.A. chargés de chacune de ces sections, puis les camarades désignés dans les réunions particulières des sections qui seront tenues le 2 dans l'après-midi.

Tous les adhérents seront admis, avec voix consultative, à la réunion du Conseil d'Administration.

Tous les instituteurs sont invités à assister à notre Congrès et à nos démonstrations.

Pendant l'Assemblée générale et pendant le Congrès de la Fédération de l'Enseignement, exposition du matériel et démonstrations. Certaines commissions pourront continuer, durant le Congrès de la Fédération, l'étude des questions urgentes.

La salle où auront lieu les diverses réunions sera indiquée soit au prochain bulletin, soit par une affiche apposée à la Permanence du Congrès. Elle pourra aussi être indiquée dans l'Ecole Emancipée.

Margaux, le 15 mai 1930.

L'Administrateur délégué,

J. GORCE,

Exposition Pédagogique de Lavoulte-sur-Rhône

(Ardèche)

A l'occasion de son assemblée générale de Pâques, le Syndicat de l'Enseignement Drôme-Ardèche avait organisé à Lavoulte une exposition pédagogique.

Malgré les sérieuses difficultés rencontrées par les organisateurs (difficultés des communications en particulier), cette exposition a eu le succès qu'on pouvait espérer. Si le public local a été peu nombreux (Lavoulte n'a que 3.000 habitants) par contre une centaine d'instituteurs étaient présents, chiffre rarement atteint dans nos réunions syndicales.

Notre exposition comprenait les rayons suivants :

IMPRIMERIE SCOLAIRE. — Une presse Freinet et une presse automatique avaient été apportées ; la démonstration faite avec cette dernière par le camarade Rousson et quelques-uns de ses élèves a particulièrement intéressé. 130 Extraits de la Gerbe ont été vendus. Des quantités de journaux scolaires étaient exposés, ainsi que des caractères divers, des clichés, etc., etc., des travaux de maternelles, des bulletins « l'Imprimerie à l'École », les ouvrages de Freinet sur la question, etc...

ECHANGES INTERSCOLAIRES. — Les envois des écoliers bretons de Landrévarzec (poupée et coiffe bretonnes, journal mensuel) ; des lettres de leurs correspondants à des élèves de Mercuer et de Gras (Ardèche), excitèrent une légitime curiosité. Et pourtant, tout cela donne une idée bien imparfaite de la vie que ces échanges mettent dans nos classes. Que n'y pûmes-nous ajouter le contenu des colis de friandises reçus dans l'année.

TRAVAUX D'ELEVES. — Sur ce point, nous n'avons pas eu de chance : le matériel demandé était immobilisé, ou est arrivé trop tard ; dans ce dernier cas se trouvent les bois découpés de l'école de Chazelles-sur-Lavieu

(Loire) qui auraient eu un bon succès, c'est certain. Nous avions un cahier roulant de piquage des groupes de Jeunes du Gard, et surtout les albums de rédactions (textes n'ayant pu être imprimés), fort bien illustrés des écoliers de Masdieu-Laval.

Ajoutons à cela quelques compte-rendus de classes-promenades, les tableaux d'Histoire des grandes élèves de F. Serret, des exemples d'exercices sur fiches de Freinet, etc...

FICHER SCOLAIRE COOPERATIF. — Cette réalisation (trop peu connue avait naturellement sa place dans notre exposition. Des tracts ont été distribués ainsi que des exemplaires de fiches. Nous espérons avoir accroché l'intérêt de ceux qui ont le souci de se renouveler.

En somme, le matériel exposé manqua moins que le temps pour le bien voir.

Par notre bulletin syndical, nous maintiendrons le contact avec les camarades que nos réalisations ont intéressés ; nous espérons, en particulier, que le groupe l'Imprimerie à l'École aura un bon départ chez nous en octobre prochain.

P. BOISSEL.

LE FICHER SCOLAIRE COOPÉRATIF

SOUSCRIVEZ SANS TARDER
à la première série de 500 fiches

La série de 500 fiches, sur papier ordinaire 25 »

La série de 500 fiches, carton rigide 50 »

C. FREINET, Saint-Paul (A.-M.) —
C.-C. Marseille : 115-03.

Spécimen gratuit sur demande.

Livraison immédiate de 100 fiches aux nouveaux souscripteurs.

COLLABOREZ AU FICHER ! —
Adresser les documents à ROUSSON,
Masdieu-Laval (Gard).

L'IMPRIMERIE A L'ECOLE



HAR- MONIE

Nous nous sommes tellement appliqués cette année au perfectionnement matériel et pédagogique de notre technique, que nous en avons négligé presque complètement l'étude de l'aspect pour ainsi dire psychologique et philosophique de *l'Imprimerie à l'Ecole*.

Nous aurions voulu commencer un examen sérieux et méthodique des centaines de journaux scolaires que nous recevons et qui constituent des documents uniques dans la pédagogie mondiale. Les nécessités matérielles ne nous l'ont pas permis. Nous avons préféré nous consacrer aux tâches que nous considérons comme essentielles : la mise au point du matériel de documentation et le perfectionnement pédagogique de notre technique.

Nous voudrions seulement marquer ici que nous ne perdons pas de vue l'importance psychologique et pédagogique de notre activité nouvelle ni les perspectives immenses qui s'ouvrent devant nous.

.....

Nous ne reviendrons pas sur les avantages secondaires — non négligeables cependant — de *l'Imprimerie à l'Ecole* : entraînement au travail, activité physique et intellectuelle, ac-

quisition de l'orthographe, apprentissage non plus théorique mais pratique de la composition et de la lecture, exercice du goût, éveil d'une saine et utile curiosité, etc... Nous voudrions remonter plus haut, à l'élément psychique et psychologique que nous avons réussi à affecter et qui influence véritablement, d'une façon parfois décisive, l'éducation de nos enfants.

.....

HARMONIE DE LA VIE, UNITE ET LOGIQUE DU TRAVAIL. — Notre civilisation, si tragiquement destructrice de personnalités, a sur les individus, une action de désintégration constante. L'activité individuelle et sociale y est rarement en harmonie avec les besoins ou les capacités des travailleurs. Il n'y a pas conjugaison d'efforts tendant à améliorer l'homme tant dans son travail que dans sa vie intellectuelle et morale. Au contraire, l'action des forces sociales se juxtapose aux individus, agissant du dehors, sans jamais les faire vibrer profondément et intimement. L'orientation mercantile de la littérature et du cinéma montre notamment combien se creuse chaque jour davantage le fossé entre l'activité individuelle et sociale d'une part, et les rudiments d'éducation qui sont offerts aux travailleurs — entre le travail et les forces diverses qui devraient apprendre à vivre et à penser et ne savent bientôt plus que distraire, c'est-à-dire véritablement tirer l'esprit hors de l'action féconde.

Le mal est encore plus grand en ce

qui concerne l'éducation et la vie des enfants en régime capitaliste. Dans l'immense majorité des cas, l'enfant est contraint d'avoir deux vies, si ce n'est pas trois même : la vie véritable et complète dans la rue ou, aux champs, avec la nature même, la première et l'idéale éducatrice ; la vie dans la famille où l'autorité du père censure souvent et réfrène à l'excès toutes les manifestations d'activité ; et enfin, la vie à l'Ecole.

Nous n'exagérons pas : s'il n'y avait pas les récréations, s'il n'y avait, même sous l'autorité des maîtres les plus jaloux de leur domination, possibilité d'échapper aux prescriptions d'une pédagogie ridiculement prétentieuse, il y aurait divorce complet entre l'Ecole et la Vie.

Et qu'on ne proteste pas que la pédagogie, que les manuels et les livres ont fait de grands progrès au cours de ce siècle. Oui, éducateurs, méthodes et manuels essayent d'aller chercher dans la *vie* des enfants des sujets d'intérêt, des appâts pour les besognes rebutantes auxquelles l'école croit qu'il est nécessaire d'astreindre les élèves tout au long du jour.

On a pensé qu'il était possible, qu'il était facile d'escamoter l'attention de l'enfant en flattant passagèrement ses désirs, en établissant un pont fragile et éphémère entre l'Ecole et la Vie. Mais on ne pouvait obtenir ainsi que cette attention de deuxième zone dont parle Dewey, sans résoudre jamais la question essentielle de l'harmonisation de la vie et de l'éducation.

L'Ecole ne doit pas aller chercher dans la vie les éléments de sa justification : c'est là affirmer sa tare ori-

ginelle, savoir : qu'elle ne permet pas à l'enfant de vivre et de s'élever en son sein. Elle doit prendre les enfants tels qu'ils sont, partir de leurs besoins, de leurs intérêts véritables — même s'ils sont parfois en contradiction avec les habitudes sociales ou les idées des éducateurs — mettre à leur disposition les techniques appropriées et les outils adaptés à ces techniques, afin de laisser librement s'amplifier, s'élargir, s'approfondir et se préciser la *vie* dans toute son intégrité et son originalité.

Qu'une telle pédagogie soit possible et pratiquement réalisable, l'expérience nous en a absolument persuadé. Si nous n'avons pu, au cours de l'année, développer avec assez de précision les possibilités nouvelles de travail, du moins sommes-nous heureux de voir nos camarades se joindre de plus en plus nombreux à nous et aiguiller leur activité vers cette éducation libératrice qui ne sera d'ailleurs effectivement réalisée que le jour où, dans une société libératrice, nous aurons mis au point le matériel de travail nécessaire.

La place importante accordée au jeu nous paraît être à elle seule la preuve éclatante de l'impuissance de la pédagogie actuelle.

Nous ne saurions certes nous élever contre le jeu, besoin organique des enfants, mais nous pensons que, se résoudre à employer le jeu à l'école comme procédé pédagogique d'acquisition, c'est tout simplement affirmer qu'on n'a pas su donner au *travail* joyeux et voulu la place qu'il mérite. Lorsque le travail est non plus une obligation servile, mais une libération, il cesse d'être une fatigue psychique, et il est monstrueux de le vouloir remplacer par un jeu...

Désormais, les enfants que nous élevons sentent dans leur vie une implacable unité. La rue, le champ seront aux portes de l'école et l'école continuera l'éducation si étonnamment commencée. Bien mieux, en élargissant l'horizon, en enrichissant l'individu, en lui donnant de nouvelles possibilités d'activité, l'école embellira et élèvera la vie des champs, de l'usine et de la rue. Ce sera tout à la fois une intégration précieuse et l'assurance que l'École sera définitivement assise sur quelque chose d'inébranlable.

UNITE ET HARMONIE dans LE TRAVAIL AUSSI. — A l'activité libre et empiriquement motivée de l'enfant non soumis aux éducateurs, l'École substituait une gymnastique spéciale, toute cérébrale, imposée d'ailleurs par un appareil implacablement autoritaire et oppressif. En tous cas, non seulement la vie, mais les techniques de travail scolaire étaient en constante opposition avec celles du jeu ou de l'activité familiale.

Or, on n'ignore pas la vaine fatigue qui résulte de l'obligation où l'on est de faire un travail contraire à nos habitudes, selon des rythmes et des procédés différents. « Le divorce entre le travail et la vie des hommes est un des grands drames de notre époque, dit Wells ». Et ce divorce était certainement une des causes dominantes de l'impuissance de l'école traditionnelle.

Nous avons réalisé dans une large mesure l'unité souhaitable.

L'enfant écrit comme il raconte une histoire à ses camarades, comme le pâtre chante en ramenant ses bêtes au crépuscule. Il apprend à lire

comme il apprend à parler, parce que nous avons fait de ce travail une nécessité organique de notre activité scolaire. Les disciplines d'instruction elles-mêmes, débarrassées de toute coercition, s'acquièrent par la seule et naturelle satisfaction de la saine curiosité que nous avons su ménager, de ce besoin inné chez l'enfant de connaître, de voir, de chercher, pour enrichir sans cesse sa personnalité.

Une telle harmonisation du travail et de la vie devait avoir une importance considérable pour le développement psychologique et psychique des enfants. Et, effectivement, tous les instituteurs qui ont employé notre technique ont noté un précieux épanouissement *de la vie* dans leur classe, qui va de pair avec l'accroissement du sens social et moral, bref avec la véritable éducation.

Et nous ne manquons pas de noter combien l'éducateur bénéficie largement de cette régénération. Il cesse d'être le fonctionnaire commis à une besogne spéciale de bourrage scolaire pour devenir tout à la fois l'excitateur et le régulateur de vie. Il va, au milieu des enfants ses amis, parlant et riant comme eux, vivant s'instruisant, se trompant, s'améliorant comme eux. Des cinquantaines d'attestations pourraient, outre notre propre expérience, montrer à quel point le travail à l'Imprimerie est, pour l'éducateur, une revivification.

Nous aurions voulu redire avec précision l'aide que notre technique apporte pour la connaissance des élèves — sujet plusieurs fois effleuré dans cette revue et qui mériterait plus que quelques rapides articles. Il suffit d'ailleurs de feuilleter nos

journaux scolaires — et nous en avons à ce jour une importante collection de plus de deux cents titres — pour sentir qu'une époque est révolue. Ce n'est plus là prose officielle, adulte ni pédagogique ; c'est l'âme de l'enfant, c'est tout son charme neuf, confiant et intrépide qui s'impose à nous. Les éducateurs apprennent enfin à parler, à comprendre et à aimer la langue de l'enfant. C'est pour nous le plus heureux signe que nous sommes sur le seuil d'une nouvelle pédagogie, la seule digne de ce nom, sur le seuil d'une pédagogie libératrice.

C. FREINET.

Extraits de LA GERBE

N° 1 : Histoire d'un petit garçon dans la montagne	0 50
N° 2 : Les deux petites rétamours	0 50
N° 3 : Récréations	0 fr. 50
N° 4 : La mine et les mineurs	0 fr. 50
N° 5 : Il était une fois	0 50
N° 6 : Histoire de bêtes	0 50
N° 7 : La si grande Fête	0 50
N° 8 : Au Pays de la Soierie ..	0 50
N° 9 : Au Coin du feu	0 50
N° 10 : François le petit berger	0 50
N° 11 : <i>Les Charbonniers</i> ...	0 50
N° 12 : <i>Les Aventures de quatre gars</i>	0 50
N° 13 : <i>A travers mon enfance</i>	0 50
N° 14 : A la pointe de Trévi- gnon	0 50
N° 15 : <i>Contes du soir</i>	0 50
N° 16 : <i>A l'Institution Moderne</i>	0 50
N° 17 : <i>Journal du malade</i> ...	0 50
N° 18 : <i>La mort de Toby</i>	0 50
N° 19 : <i>Gais Compagnons</i>	0 50
N° 20 : <i>La peine des enfants</i> ..	0 50
N° 21 : <i>Yves, le petit mousse</i> ..	0 50

ABONNEZ-VOUS ! Abonnez vos élèves ! Achetez les fascicules parus ! (Nous avons réédité cinq opuscules).

LE FICHIER SCOLAIRE COOPÉRATIF

Au moment où paraîtront ces lignes, nos souscripteurs auront reçu 50 nouvelles fiches, ce qui portera à 100 les fiches éditées.

Nous nous excusons de n'avoir pas poussé plus activement cette édition et nous devons à ce sujet quelques explications.

L'édition que nous avons entreprise est, à tous points de vue, *considérable*.

Techniquement le clichage, la préparation, l'impression d'une cinquantaine de fiches demandant à eux seuls de nombreuses semaines. Notre premier éditeur n'ayant d'ailleurs pu continuer ce travail pour lequel il n'était pas suffisamment équipé, il a fallu chercher un autre imprimeur, demander des prix, les discuter, passer des contrats, se remettre en train — ce qui explique que nous ayons mis cinq mois pour sortir cette nouvelle série.

Les fiches éditées, il faut ensuite les recevoir, les disposer, classées, pour que soient possibles les expéditions nouvelles. Or, 50 fiches papier tirées à 1.000 exemplaires constituent un stock de 50.000 feuilles. Les fiches carton tiennent une place bien plus considérable. Il nous était impossible d'ordonner ces fiches dans notre appartement déjà plein de papiers et nous ne pouvions songer à une édition nouvelle tant que nous n'aurions pas trouvé une autre organisation. C'est fait maintenant. Grâce à notre ami Klaas Storm, notre local coopératif est prêt à recevoir, impeccablement rangées les fiches nouvelles.

Pour ce qui concerne la préparation pédagogique de ce travail, la recherche et le choix des documents, il nous était certes possible de coucher en quelques mois sur le papier 500 textes acceptables. Nous avons voulu faire mieux : ces textes sont régulièrement et soigneusement contrôlés, comme nous l'avons indiqué dans notre précédent numéro. Mais ce cou-

trôle suppose d'abord que chaque exemplaire aura été au préalable photocopié à 4 exemplaires (à la machine à écrire). Deux exemplaires sont nécessaires pour les contrôleurs ; les deux autres sont destinés aux auteurs et éditeurs. Car — et on se doute du travail que cela représente — il faut pour tous les textes non tombés dans le domaine public, demander l'autorisation de l'auteur et de l'éditeur. Cette autorisation n'est parfois accordée que moyennant indemnisation — variable selon les maisons. Nous devons dire que jusqu'à ce jour nous avons en général rencontré partout le plus encourageant accueil.

Mais l'auteur demande parfois des corrections ; les contrôleurs exigent des mises au point : tout cela demande des semaines de travail et des délais toujours trop longs à notre gré.

Il faut dire aussi que, dans notre période de recherches, de tâtonnements, alors que nous sommes loin d'avoir fixé la formule définitive de nos fiches, nous pensions qu'il est utile d'attendre les appréciations et critiques des camarades avant d'entreprendre une nouvelle édition. C'est à cette seule condition que nous pouvons, avec un minimum d'erreurs, mettre au point la série de fiches que nous avons entrepris de publier.

Nous avons pensé que, pour une œuvre aussi importante et en quelque sorte définitive, nous n'avions pas le droit d'éditer à la légère pour le seul plaisir de satisfaire l'impatience de nos camarades. Nous n'avons jamais fait de bluff et nous n'en ferons pas. Nous continuerons notre travail avec tout le sérieux et l'intérêt que mérite notre belle cause.

D'aucuns pourront nous accuser d'être partis à la légère, sans une suffisante étude de notre projet.

Mais il ne sert pas à grand chose d'étudier théoriquement une réalisation qui n'a aucun précédent dans aucun pays du monde et pour laquelle il n'existe à ce jour ni directive, ni conseil. Aurions-nous dressé des plans

durant toute une année, nous ne nous en serions pas moins trouvés devant les mêmes difficultés pratiques.

Ce n'est qu'en réalisant qu'on apprend à créer conformément à nos besoins ; ce n'est qu'en marchant prudemment mais fermement qu'on peut montrer la voie. Nos camarades ne nous en voudront certainement pas de retarder de quelques mois la livraison de la série complète ; des surprises agréables les en récompenseront.

C. F.

P.S. — Les diverses études concernant la classification des fiches préparent la classification définitive que nous pensons publier bientôt. Mais, même lorsque cette classification sera publiée, cela ne signifie nullement que nous voulions l'imposer à nos souscripteurs. Chacun restera libre d'employer ses fiches comme il l'entendra. Il est cependant de notre devoir d'étudier en commun la classification que nous croyons convenir au maximum à nos écoles.

Encore la Classification

Je m'empresse d'apporter quelques idées sur le projet de classement par couleurs. Klaas Storm reprend la suite naturelle des connaissances selon l'éveil des facultés de l'enfant. Mais on ne peut suivre cet éveil à la lettre ; ce qui est important surtout, c'est que la classification permette un *Symbolisme intelligent*. Pour cela, il ne suffit pas de placer le spectre en regard de l'éveil des facultés et de donner à chacune la couleur qui correspond. Surtout après un « décalage » d'adaptation qui supprime d'ailleurs la couleur *orangé*. Encore Klaas dit-il qu'il ne faut pas laisser de vide à la fin des chapitres généraux, ce qui est un danger... Or, il a utilisé le spectre complet (sauf ce malheureux orangé !!) avant d'avoir réparti les connaissances sur les 10 chapitres généraux.

Il ne suffit pas de dire que la classification décimale doit être immédiatement complète tout en la prévoyant incomplète. Il faut la compléter immédiatement ; et le spectre doit s'étendre sur *dix couleurs ou nuances*.

Freinet, vous faites appel à la critique dans le but justement de modifier. Je renonce alors à ma propre adaptation, dont la valeur comme *sens profond et universel des couleurs en rapport avec tout le matériel* constituait pourtant aujourd'hui un système *logique complet* comme j'aurais voulu le faire alors (je reconnais que j'ai eu tort de ne pas le faire). Il ne faut pourtant pas croire qu'il réduit à néant la classification déjà publiée, que nous devons *consulter dans le détail, selon une autre répartition générale simplement*. Il s'agit de modifier simplement la répartition des connaissances dans la classification.

A quoi doit répondre un classement général par les couleurs ?

Le plus d'unité possible — les mêmes couleurs ayant toujours la même signification générale, *dans l'ensemble et dans le détail* de chaque étude. Il s'agit donc du *symbolisme propre à chaque couleur, dans le spectre*. Voici cette signification conventionnelle, mais répondant à la fois à *notre instinct du sens des couleurs* et à *l'application rationnelle maximum*. Je regrette de ne pouvoir donner tout le détail qui expliquerait *toutes les COINCIDENCES incroyables* qu'amène une telle conception, rien n'étant dépourvu de sens dans l'application des idées aux couleurs. (Nous sommes donc très loin de la simple coïncidence du spectre avec le développement de l'individu). Voici un résumé *très succinct* de ces idées :

1 seul exemple : la synthèse des couleurs des corps simples contenus dans l'eau donne la couleur *Bleue pâle* ; ceux qui comprennent les *sels* (synthèse des actions chimiques) donne le blanc synthétique avec bleu, jaune, rouge, etc., etc...

ROUGE. — Action, grammaire : Verbe : sujet actif, agent, cause, suffixes actifs. — Chimie : corps actifs (simples : métalloïdes,

composés : acides). — Histoire naturelle : animaux supérieurs à sang rouge. — Physique : forces. — Système métrique : poids, etc...

VERMILLON (Couleur secondaire). — Temps ; passé (l'action se déroule dans le temps ; accomplie, elle est passée).

ORANGE. — Adverbe. (Va avec le verbe rouge) Comment l'action se poursuit. — Grammaire : noms et pronoms ; rôle attribut ; infinitif ; nom du verbe. — Chimie : Oxygène.

VERT PALE. — Espace, lieu, présent. (Les choses se situent dans l'espace). — Grammaire : présent, mots indiquant un lieu.

VERT. — Adjectif, mot qui va avec le nom ; qualité. Comment sont les choses.

BLEU PALE. — Idée passive ; accusative, de But. Futur. — Chimie : corps passifs (métaux, bases).

BLEU FONCE. — Relation et moyen.

VIOLET. — Nombre, calcul : dizaine, centaine ; mauve) dans le matériel. — Grammaire : pluriel, mots collectifs ou multiplicatifs, ou numériques.

Voilà dans son aspect général avec quelques exemples, le tableau de la signification des couleurs. Le blanc est la vie, la synthèse, l'infini. Le noir le néant, zéro, le repos. Le gris est l'hésitation, le doute et avec un point d'interrogation, l'interrogation.

L'unité se manifeste autrement encore : Dans le matériel de calcul nécessaire malgré les techniques aux enfants anormaux, retardataires ou arrivés en classe à un âge avancé, sans avoir été initiés aux comptes, (l'école doit être souple) chaque nombre de 1 à 10 a une couleur, pour sa détermination par les sens selon la méthode Montessori. Voici les couleurs par rapport aux nombres : 1, rouge ; 2, vermillon ou rose ; 3, orange ; 4, ocre ; 5, jaune-or ; 6, vert clair ; 7, vert foncé ; 8, bleu clair ; 9, indigo ; 10, violet bleu ; 100, violet rouge (mauve) ; 0, noir ; Infini, blanc).

Dans la classification générale, je respecte cette notation. Les enfants qui ont manié les jeux de calcul avec joie savent par cœur les couleurs se rapportant aux nombres élémentaires. Il s'agit donc : 1° de respecter le sens fondamental des couleurs pour les idées du classement général ; 2° leur attribuer le numéro, suivant les couleurs du calcul.

Ce qui n'empêche pas que ce clas-

sement ait 3° un sens suivant les facultés de l'enfant et son développement. Mais je rappelle que les connaissances ne dépendent pas directement de l'activité enfantine, celles qui se présentent plutôt comme extérieures à lui doivent être classées comme telles, *indépendamment* pour la pratique de la recherche.

Je rappelle que je ne distingue pas entre l'enfant et l'adulte, du moins dans les idées les plus générales ci-dessous : que chaque science est prévue avec tous les développements possibles pour étendre la documentation aux jeunes gens et adultes ; que dans chaque aspect de la connaissance, il y a une part de conduite, de morale individuelle ou sociale.

Pour compléter les 6 couleurs fondamentales, il y a donc 4 couleurs secondaires. La classification se présente à l'observation. Dans le premier cas, on se place du point de vue général scientifique indépendant de l'individu quant au classement. On ne peut, en effet, réussir un classement convenable en se basant uniquement sur l'enfant (ou l'individu) comme cela a été tenté, ni uniquement d'après les connaissances, parce que l'individu compte avant tout dans certaines considérations ayant effet sur son développement.

Les 4 couleurs pâles du spectre secondaire indiquent des sciences existantes en dehors même de la volonté de l'individu, des lois qu'il ne peut guère que constater, en général (il n'y a rien d'absolu).

Et tout ceci en tenant compte que chaque couleur correspond à un chiffre comme dans le calcul, et à une des idées générales indiquées ci-dessus.

Ce premier chiffre peut être inscrit SUR l'étiquette de couleur elle-même puis les 2 ne font qu'un.

CLASSIFICATION GENERALE

A. — L'INDIVIDU ET SON MILIEU NATUREL IMMEDIAT DE VIE

Spectre fondamental

0. ROUGE (Action. — L'enfant moteur-sensoriel-organique). Activité physique et manuelle (dans toute la vie).

2. ORANGE. — (Comment agir, comment s'exprimer). — Besoins artistiques et moraux. — Arts-morale-philosophie-religion.

4. JAUNE OR. — (Jaune : ce qui est, nom-pronom, personnes et choses ambiantes). — Milieu social immédiat : Famille, école (village).

6. VERT FONCE. — Symbolique du feuillage. (Comment sont les choses et les êtres ; leurs caractéristiques et leur classification). — La Nature, autre milieu immédiat d'une grande influence sur l'individu.

8. BLEU FONCE (moyen). — Besoin de savoir pour utiliser. — Techniques manuelles et intellectuelles.

9. VIOLET (nombre). — Mathématiques et sciences exactes d'utilisation. (Abstraction).

B. — LES SCIENCES D'OBSERVATION : *Sociétés*

COULEURS SECONDAIRES

L'individu, armé des facultés ci-dessus, peut étudier :

1. VERMILLON (temps passé). — Histoire : (du travail, de la pensée, des gouvernements, etc...).

3. OCRE (Soleil). — Jaune : ce qui est Choses, corps, physique-chimie, astronomie.

5. VERT-PALE (lieu-présent). — Géographie (la société, la nature, le travail et les travailleurs d'aujourd'hui suivant les lieux).

7. BLEU (futur ; but). — Société de l'avenir, construction sociale, coopération, etc. — Le bleu est la synthèse. Vie personnelle donc, ne peut figurer au classement.

Voici le 2° degré de classification que je propose pour certains paragraphes :

0. ROUGE : ACTIVITE PHYSIQUE ET MANUELLE.

00. *Hygiène générale et sa portée sociale.*

01. Jeux de plein air.

02. Sports naturels sans aucun agrès.

03. Sports dérivés (patinage, etc...) ; les mauvais sports ; abus.

04. Expression par le mouvement : Danse, Bythmique.

05. Travail manuel.

06. Alimentation.

07. Vêtement.

08. Habitation.

09. *Gymnastique : Technique de la santé physique (dévelop. individuel).*

1. VERMILLON : HISTOIRE :

Comme la classification est un moyen de retrouver des documents se rapportant à une idée, et puisque le sujet ne doit être pris en considération que si un centre d'intérêt spontané en justifie l'étude, il vaut mieux prendre l'ordre naturel de l'histoire en commençant par les temps anciens. Retourner l'ordre déjà paru et s'inspirer du manuel de la Fédération de l'Enseignement.

2. ORANGE : COMMENT SE CONDUIRE ET TRADUIRE SA PERSONNALITE : ARTS ET MORALE, PHILOSOPHIE, RELIGION :

20. Chant ; la musique, en général.
21. Poésie, littérature, composition française.
22. Grammaire générale logique.
23. Littératures étrangères.
24. Modelage, sculpture, architecture.
25. Dessin, peinture, pastel, etc...
26. Morale individuelle (sentiments, etc...).
Psychologie, psychanalyse.
27. Morale sociale.
28. Philosophie.
29. Religion et religions.

3. OCRE : PHYSIQUE-CHIMIE-ASTRONOMIE :

30. Chaleur ; ses effets.
31. Optique et acoustique.
32. Mécanique : forces (pesanteur-hydrostatique, équilibre des gaz).
33. Magnétisme, électricité.
34. Chimie atomique : métalloïdes, métaux et métallurgie.
35. Lois de la chimie organique.
36. La Terre et la Lune (mécanique céleste).
Jour et Nuit, méridiens.
37. Système solaire ; saisons, planètes.
38. Le Ciel, étoiles et comètes, nébuleuses, etc...
39. Navigation : calcul du point (astres et compas).

4. JAUNE-OR : FAMILLE-ÉCOLE :

40. Maman. Sentiment maternel ; les mères, etc...
41. Papa.
42. Grands parents.
43. Bébé ; tout ce qui intéresse le petit enfant ; puériculture.
44. Grandes sœurs et grands frères.
45. La Maison (en général).
46. Notre jardin ; nos champs.
47. L'école ; locaux.
48. L'école : organisation, matériel, etc...
49. Notre instituteur.

5. VERT PALE : GEOGRAPHIE :

La Géographie « générale » est déjà étudiée dans la *Nature*. Ce qui intéresse ici c'est réellement l'étude comparative des différents *Lieux*. Mais ici, comme dans la géographie « nationale », c'est par régions naturelles que nous devons procéder : Nous avons à étudier simultanément la vie de tous les paysans de toute la plaine du nord de l'Europe, les différences de culture suivant les différences de climats et non les frontières. On ne doit pas attacher beaucoup plus d'importance à celles-ci qu'aux départements français. Elles n'ont d'importance que pour les douanes, qui changent l'économie de chaque pays. (Pour l'économie politique, voir : Bleu).

50, 51, 52, etc... représentent donc 10 grandes régions naturelles.

Celle où l'on habite peut être elle-même partagée en 10 sous-régions naturelles.

Chaque région ou sous-région est étudiée suivant le même plan. Exemple :

510. Situation, relief, hydrographie.
512. Mer et côtes: (Proximité ou éloignement).
512. Végétation naturelle : forêts, prairies naturelles.
513. Climat ; tourisme.
514. Productions végétales : agriculture, jardins.
515. Productions animales : élevage.
516. Productions brutes : carrières, mines, sources et manufactures, industrie.
517. Commerce.
518. Communications.
519. Population ; mœurs, costumes, etc...

6. VERT FONCE : LA NATURE.

60. Nature préhistorique.
61. Air, vents.
62. Plantes : l'arbre, la forêt.
63. Animaux terrestres.
64. La Mer.
66. Animaux marins.
68. Êtres microscopiques.
69. Minéraux.

7. BLEU : SOCIÉTÉ, ÉDIFICATION SOCIALE :

70. Production agricole sans cohésion dans certains pays. Coopératives agricoles.
71. Le travail à la maison et la grosse industrie centralisée : trusts.
72. Répartition des produits : commerce de gros. Les intermédiaires. Les douanes.
73. Répartition des produits. Commerce de détail repris peu à peu par des grosses maisons.
74. Répartition des produits par le consommateur : *Coopérative*.
75. L'usine coopérative produisant au bénéfice de l'ouvrier.
76. Syndicats professionnels.
77. Répartition des richesses : les dividendes, intérêts, la spéculation.
78. Répartition des richesses pour les producteurs réels.
79. Evolution des sociétés vers la centralisation économique que se disputent producteurs et capitalistes).

8. BLEU FONCE : TECHNIQUES.

80. Musique écrite ; lois. Musique instrumentale, Méthode de chant, etc...
81. Les couleurs, leur mélange ; techniques de la peinture, du pastel, etc...
82. Lois de la perspective, divers procédés de dessin.
83. Grammaire française ; orthographe, écriture abrégée pour les notes.
84. Étude des langues étrangères ; grammaires étrangères.
85. Travaux manuels d'utilisation du bois.
86. Travaux manuels d'utilisation textile (vêtement).
87. Travaux dits de dames.
88. Travaux manuels d'utilisation du métal.
89. Études développant spécialement les facultés mentales.

9. VIOLET : TECHNIQUE DU CALCUL :
MATHEMATIQUES.

90. Numération : différents systèmes, nombres, fract., complexe, etc...
91. Addition sous toutes ses formes, de nombres de toutes sortes.
92. Soustraction et applications.
93. Multiplication et applications (surfaces, etc...)
94. Division et application.
95. Algèbre.
96. Logarithmes. règles à calcul, etc...
97. Géométrie plane.
98. Trigonométrie.
99. Géométrie dans l'espace.
99. Théories mathématiques.

Lorsque la classification est ainsi présentée, son sens est moins apparent que sur deux colonnes. Il est toujours possible de la mettre réellement sur deux colonnes. On l'affiche dans la classe. Un enfant veut se documenter sur la fabrication du papier : il trouve par exemple, 45370. Sous ce même numéro, il va pouvoir trouver (s'ils existent) : une fiche, un film, des échantillons de papier, un livre... Sous ce même numéro, signifie sous les numéros : 45, 453, 4573, ou 45370. S'il lui manque des renseignements il a à se les procurer pour compléter les renseignements ou les collections. Mais l'étiquette changera de forme suivant l'objet, pour être à la fois pratique et esthétique.

On objectera que certaines choses ne sont pas immédiatement accessibles aux enfants, par exemple les paragraphes 70, 71, etc... sur les lois sociales. C'est faux. Si la classe est organisée de façon à ce que l'argent soit un réel moyen d'échange et de coopération, nul doute que l'enfant n'examine par comparaison la vie adulte sous cet angle et ne recueille des documents qu'il numérote. Certains titres sont à modifier pour être plus accessibles et plus vivants, mais un enfant comprend très bien ce qu'on appelle chimie organique ; beaucoup mieux que certains termes auxquels nous sommes habitués (abdiquer, etc.)

ROGER LALLEMAND.

— A CEDER : un *Haut-Parleur*, état neuf, marque « Starvox », modèle standard, valeur 565 fr. — Prix à débattre.

La Nouvelle Education et nous

Le Congrès de la Nouvelle Education s'est tenu à Pau dans les vacances de Pâques. L'ordre du jour n'était pas si chargé pour qu'on n'eût pu attendre le mercredi ou le jeudi pour en fixer l'ouverture. Beaucoup de collègues de la région y auraient assisté pour peu qu'on ne se fut contenté des quelques panneaux affichés dans la ville pour se faire connaître.

Il est vraiment dommage que de si belles conférences traitant dans un sens rationnel et nouveau un sujet aussi lourd de conséquences que la façon d'élever les enfants à la famille et à l'école aient été si peu suivies.

L'incompréhension des parents que l'on dénonce avec à propos, croit-on qu'elle n'existe que dans la classe bourgeoise, ou considère-t-on celle-ci comme seule intéressante ? Il nous aurait plu de voir le congrès se terminer par une conférence de vulgarisation gratuite destinée à toutes les mères : j'ai idée que l'on peut faire confiance de ce côté-là et que les paroles de cœur et de bon sens auraient fait leur chemin.

Si je regrette ainsi que l'effort de la N.E. à Pau n'ait pas été plus vigoureux, ce n'est pas tant en raison de la part que l'Imprimerie à l'École avait pris à l'Exposition. Notre matériel et nos productions y ont en effet figuré, notre méthode y fut exposée et accueillie favorablement.

Mais c'est que notre groupe de l'Imprimerie, dans son effort de rénovation scolaire, se heurte aux mêmes préjugés que la N.E. et que l'Education Nouvelle : il faut bien ennuyer l'enfant pour développer sa volonté, il faut des « résultats » à la sortie de l'école, ce qu'il n'est pas permis d'ignorer, etc...

Ces préjugés sévissent : 1° chez les parents (on ne lui donne point de leçons à apprendre à la maison ; de notre temps...) ; 2° chez les maîtres, par un effet de déformation professionnelle à laquelle nous sommes tous

plus ou moins astreints ; 3° dans l'administration (administrer ce n'est pas créer, mais entretenir).

La N.E. porte surtout son effort par les Cercles d'Etudes, sur les parents et dans la classe riche, celle qui est susceptible de supporter les frais de 200 fr. par mois comme prix de pension (externat) dans une Ecole Nouvelle. Par contre, elle se soucie peu d'obtenir de meilleures conditions pour notre enseignement populaire.

Notre groupe, par la force des choses, exerce sa propagande auprès des maîtres.

Qu'on le veuille ou non, si l'on veut traiter le problème dans son ampleur et rester fidèle à la conception démocratique de l'école populaire, on ne peut négliger le côté politique que, soyez tranquille, je n'aborderai pas.

Je n'aurai même pas l'indiscrétion de demander si la vie ne serait pas plus belle pour tous le jour où des Ecoles Nouvelles comme celles de l'Enfance Heureuse seraient à la portée de tous.

Quoi qu'il en soit, gardons-nous d'avoir le geste du renard qui dénigre les raisins qu'il ne peut atteindre.

Convenons que des observations faites par des mères cultivées avec une attention concentrée sur quelques enfants, les leurs, peuvent être menées à tout moment pendant longtemps avec une méthode rigoureuse. Des échanges de vues sur un sujet psychologique pratique peuvent être utiles aux mamans de toutes conditions et aux maîtres, car l'enfant sera en général plus naturel à la maison qu'à l'école. On comprend dès lors l'intérêt du Bulletin de la N.E. quand il publie les comptes-rendus des cercles d'études.

De même, les Ecoles Nouvelles, de par les conditions privilégiées de leur fonctionnement (10 élèves par classe, crédits que nous ne connaissons pas, pas de contrainte de la part de l'Administration) constituent de véritables laboratoires pour la science pédagogique. Le maître y a loisir et tranquillité d'esprit pour enregistrer les faits, les gestes et paroles des élèves et continuer ainsi les recherches entreprises par le Cercle d'Etudes.

Quelle est la méthode d'enseignement choisie par ces Ecoles Nouvelles qui réalisent l'idéal à la N.E. ?

Jusqu'à 9 ans (de 2 à 9) la Méthode Montessori suffit à tout. Il faut dire que Mme Montessori a coordonné, systématisé toutes les bonnes idées en usage. Ce qui nous paraît lui appartenir en propre : c'est son matériel sensoriel qui a pour lui d'être gradué, précis. Il incite l'enfant à le toucher et son avantage primordial est que l'enfant se rend compte de lui-même s'il a réussi.

Dois-je dire qu'à insister trop sur la perfection de la méthode on arrive à produire une impression d'agacement chez des esprits non prévenus ?

Pour les moments de liberté de nos élèves, à leurs jeux de lotos, de patience, de mécanos, il serait bon d'adjoindre un matériel de jeux éducatifs. Ce serait soit le Montessori intégral, soit le Montessori simplifié et moins coûteux, soit un autre matériel s'inspirant du principe. Voilà une perspective d'avenir pour notre coopérative quand elle aura réalisé la première tranche de son programme.

Après 9 ans, intervient la hardie méthode Cousinet, basée sur la liberté et le travail par groupes. Nous en usons largement de 8 à 11 ou 12 ans, jusqu'à l'année du certificat et nous nous en trouvons bien. La méthode de l'Imprimerie y achemine.

En somme, je rapporte de là-bas une impression de réconfort. Notre travail est apprécié ; à côté des autres groupements d'avant-garde pédagogique, nous avons notre rôle propre, notre raison d'être. Sachons étudier ce qui se passe chez nos voisins, le soumettre à notre critique, le mettre en pratique le cas échéant et disons-nous bien avec le poète :

« Arbre ou peuple, toujours, la force vient d'en bas ».

PICHOT.

C. FREINET : Plus de manuels scolaires. — Un beau volume orné de reproductions de dessins et de planches hors texte. Fco : 8 fr.

A propos de Al'Institution Libre Moderne

Nous continuons la publication des opinions de camarades concernant cet Extrait et nous invitons tous les abonnés à notre collection à nous faire connaître leur point de vue. C'est là une sorte d'enquête spontanée sur la vie et le développement d'une publication dont nous n'avons pas à faire ici l'éloge.

Il faut museler les faibles et les opprimés. Seul le silence est grand ; souffrir en silence : c'est beau. La Résignation : voilà le grand mot : aussi bien l'autre vie est là pour compenser les inévitables injustices. Poil de Carotte, garde bien au plus profond de toi-même ton secret. Un sourire, un air de bravade pour donner le change. D'ailleurs, on ne juge pas ses parents, on ne peut rien contre la force, et à quoi bon ? Quand on est petit, il n'y a qu'à attendre son tour...

Et voilà comment les errements, les excès de l'autorité se perpétuent. L'autorité à ses raisons que ni la raison, ni le cœur ne connaissent. Un directeur n'a pas d'autre professeur en ce moment : raison d'Etat, raison majeure.

Heureux quand on ne voit pas des petits tyrannisés chercher parmi des faibles pour brimer eux aussi. Dans les chambrées des casernes, dans les dortoirs des internats, voire des plus hautes écoles, on opprime qui on peut. Le charretier brutalise le cheval.

Oui, c'est entendu, dit le psychologue, mais quelles répercussions vont produire dans la mentalité de l'enfant, dans son subconscient, cet étalage de haines même légitimes. Et la puissance de la suggestion, y pensez-vous ?

Dans la *Pédagogie Proletarienne*, vous avez insisté sur ce point important : la colère produit la colère et la haine.

Mais précisément, nous jugeons que les âmes bien nées doivent avoir de ces généreuses colères contre le vice et l'injustice, comme disait Alceste. Pour changer de siècle, la résistance à l'oppression est bien le plus sacré

des devoirs, dit la Déclaration des Droits de l'Homme, qui est comme une manière de classique.

Il faut noter aussi que c'est chez les enfants brimés, malheureux que s'éveilleront les plus chaudes sympathies pour Arnaud et le livret ; c'est en eux qu la suggestion sera le plus efficace et ils y puiseront un réconfort pour leur ardeur combattive. Je sais que mes élèves ont été secoués sur le moment à la lecture de cet extrait, ils m'ont même dit que c'était impossible ; vers la fin les preuves ont été apportées par Honoré et je suis sans crainte : je ne pense pas avoir fourbi des armes contre moi, ni avoir déposé en eux des graines empoisonnées.

Mais les pervers, les malades de la persécution, ceux qui ne se plaisent que dans la haine, il en existe bien à travers nos classes, n'allons-nous pas renforcer les penchants indésirables qui sont en eux ? J'entends, mais d'abord, faut-il leur sacrifier le développement harmonieux de la presque totalité de nos élèves. Puis nous ne sommes pas seuls à éduquer l'enfant : dans les milieux populaires où les nécessités de la lutte pour l'existence confèrent à la vie une certaine brutalité, où les âmes sont forcément plus frustes, l'enfant est soumis à quelles suggestions diverses et contradictoires ! Et les mauvaises n'y trouvent pas à point nommé comme à l'école le contrepoids de la parole du maître qui remet les choses au point, si besoin est.

N'exagérons rien : après la phobie des microbes, connaissons-nous celle des mauvaises suggestions ? Allons-nous fabriquer des petites oies blanches, ou des âmes trempées pour le combat matériel et moral de la vie. Nous assurerons une publication saine si nous nous laissons tout bonnement guider par la vie : c'est la liberté qui assurera l'équilibre, l'harmonie, partant le caractère pleinement éducatif et les Extraits me paraissent avoir rempli cette condition.

Les critiques soulevées par l'Institution libre moderne m'ont étonné. Les enfants voient-ils dans ce ré-

cit un cas qui suscite leur haine ? La lecture de l'extrait peut-elle contribuer à leur déséquilibre mental ? N'ont-ils pas le sentiment de la différence qui existe entre leur maître et ce professeur brutal ? Il me semble que c'est chercher bien loin, bien trop au fond, avec nos pensées d'adultes. La réalité doit être plus simple que cela. Arnaud est dans un établissement où son professeur le brime en lui infligeant des punitions d'une ineptie stupéfiante et des traitements odieux. Il se défend, il lutte, il est vainqueur. Nos enfants applaudissent ; quoi de plus naturel et où est le poison ?

PICHOT.

A l'Institution Libre Moderne

Les critiques soulevées par l'Institution libre Moderne m'ont étonné. Les enfants voient-ils dans ce récit un cas qui suscite leur haine ? La lecture de l'extrait peut-elle contribuer à leur déséquilibre mental ? N'ont-ils pas le sentiment de la différence qui existe entre leur maître et ce professeur brutal ? Il me semble que c'est chercher bien loin, bien trop au fond, avec nos pensées d'adultes. La réalité doit être plus simple que cela. Arnaud est dans un établissement où son professeur le brime en lui infligeant des punitions d'une ineptie stupéfiante et des traitements odieux. Il se défend, il lutte, il est vainqueur. Nos enfants applaudissent ; quoi de plus naturel et où est le poison ?

PLAN.

Le Conseil d'Administration de la Coopé invite les Coopérateurs qui auraient des propositions à faire au sujet de questions à traiter à la prochaine ASSEMBLEE GÉNÉRALE des Adhérents, qui aura lieu à MARSEILLE, le 3 Août prochain, de vouloir bien adresser lesdites propositions à l'Administrateur délégué : J. GORCE, instituteur, à Margaux-Médoc (Gironde).

A propos des caractères en nombre insuffisant

Chaque mot, dans notre subconscient, a son aspect, sa physionomie propres : c'est un tout. Il y a là une loi psychologique que les méthodes globales respectent, que certains de nos camarades laissent violer par leurs élèves.

Nombre d'enfants, en effet, n'ayant pas assez de minuscules dans certains casiers prennent sans hésiter la lettre correspondante de la série des majuscules. Je pense qu'il faut les en empêcher. Mieux vaudrait prendre une lettre d'aspect à peu près voisin : d pour b, l pour r, ll pour h ; un blanc même serait préférable. Mlle Dussart fait laisser un espace, un élève dessine au crayon la lettre manquante à mesure que les feuilles sortent de la presse. On pourrait aussi écrire le mot entier en majuscules.

Mais de toute façon, évitons de déformer l'aspect naturel des mots : ils ne sont pas de simples juxtapositions de lettres, mais chacun d'eux a sa personnalité qu'il nous faut respecter.

J. ROGER (Nord).

Malgré que nous livrions nos caractères à un prix étonnant de bon marché, il ne nous est pas possible de permettre aux écoles de composer des textes très longs avec nos polices de 3 kilogs. Même avec une distribution idéale du nombre de caractères pour chaque lettre, il arrive inévitablement un moment où certaines lettres manquent. Nous n'y pouvons rien.

Les écoles qui le peuvent feront bien d'acquiescer une deuxième police. Enfin, chacun complètera sa police à sa façon avec les réassortiments que nous livrons (polices spéciales).

C. 10, le cent : 8 francs

C. 12, le cent : 9 francs

Et nous sommes heureux de profiter de cette occasion pour insister sur la nécessité technique et pédagogique de faire des imprimés parfaits, où

ne reste aucune faute, où ne soit déformé aucun mot. Cette précision dans le travail a une valeur inestimable pour l'éducation de nos enfants.
C. F.



Florilège de l'Imprimerie et du Livre

L'Union Syndicale des Maîtres Imprimeurs, 7, rue Suger, à Paris (VI^e), a fait paraître les étrennes des bibliophiles et des lettrés, sous la forme d'un ouvrage d'une grande érudition, imprimée avec le plus grand soin et intitulé :

« FLORILEGE DE L'IMPRIMERIE ET DU LIVRE ».

C'est un volume de 300 pages 25 × 32 et 80 gravures hors-texte en plusieurs couleurs et par tous les procédés graphiques, ainsi que 50 pages de modèles en typographie (les mêmes textes reproduits de 50 manières différentes) sous une magnifique couverture en héliochromie cinq couleurs.

Chaque bas de page renferme des pensées dans un cartouche typographique différent, et on y trouve également, sous leur forme originale, des poèmes en toutes les langues classiques du XVI^e siècle, œuvres écrites par Robert Estienne et par ses amis. De nombreux fac-similés d'origine identique, parisiens et provinciaux, feront vivre avec tous les chefs-d'œuvre des auteurs cités et participer à leurs émotions.

Adresser les demandes, avec la valeur, au *Bulletin Officiel des Maîtres Imprimeurs*, 7, rue Suger, à Paris-VI^e.
Chèque postal : Paris 288-44.

Prix : France, 70 fr. ; étranger, 85 fr. (franco et recommandé).

Connaissez-vous...

Nos 100 VUES GEANTES 24 × 30 ;
Nos 300 VUES PANORAMIQUES
25 × 60 en 12 couleurs ?

Sinon, envoyez 10 fr. à *Baylet*, à *Marsaneix (Dordogne)*, C.-C. 74-67
Bordeaux, vous recevrez franco 5 vues géantes et 5 vues panoramiques. —
Catalogue détaillé gratuit.

Dans les Ecoles Maternelles

Nous croyons utile de signaler à nos adhérents travaillant avec le corps 36 la pratique suivante pour le tirage au rouleau.

Lorsqu'on imprime, au rouleau presseur, un texte en corps 10 ou 12, on risque d'avoir une impression tremblée si on passe deux fois le rouleau.

Mais il n'en est pas de même lorsque le texte est en corps 36. La surface d'impression est alors très grande et, pourvu que l'encrage soit assez fort, le papier reste collé au bloc, tout comme si on imprimait un cliché. On peut alors, sans aucun danger, passer le rouleau deux, trois fois, à volonté, et dans tous les sens. On obtient ainsi des imprimés nets et parfaitement noirs, même, si c'est un tout jeune enfant qui a opéré.

Nous pensons que cette pratique pourrait faciliter énormément l'imprimerie dans les petites classes.

C. F.

NOUS CONSEILLONS :

A ceux qui veulent apprendre, ainsi qu'à ceux qui souffrent et sont las des drogues qui font du mal même en guérissant, la lecture du livre : *Les cent plantes qui guérissent, suivi : 1° d'un Dictionnaire des maladies et des termes de médecine ; 2° d'un Traité de médecine vétérinaire et 3° du Manuel du cultivateur et du récolteur de plantes médicinales avec nombreux dessins de plantes.*

Ce n'est pas un livre de réclames, c'est un ouvrage qui enseigne, instruit, dévoile ! A titre humanitaire et de vulgarisation, il est envoyé franco contre 3 fr. 75 en mandat, timbres ou C.-Ct postal : Lyon 160-37 adressé à *A. Mangot*, 16, rue Saint-Laurent, à Grenoble.

La Vie de notre Groupe

ADHESIONS NOUVELLES

— Puig, I., Ecole Lavoisier, Perpignan (Pyrénées-Orientales).

— Henri, I., La Roucouze, par Langeais (Indre-et-Loire).

— Taillandier, I., Saint-André-de-Chalencon (Haute-Loire).

— Fleury, I., à St-Victor, par Désertines (Allier).

DOCUMENTS POLYGRAPHIQUES

Notre machine mise au point, nous avons commencé les tirages annoncés.

Une première livraison — feuillets de 1 à 9, avec spécimens de vignettes — et contenant notamment le tarif général des articles que nous pouvons livrer, a été expédiée à tous les adhérents.

Nous prions nos camarades de conserver soigneusement et de classer méthodiquement les feuillets qu'ils recevront tous les mois.

Nous tenons notre tarif complet à la disposition de tous les camarades qui nous en feront la demande.

COMPOSTEURS C.10 et C.12 de 5 cm.

Nous venons de mettre en fabrication des composteurs c. 10 et c. 12 de 5 cm. de long, pouvant être utilisés :

1° Pour placer un texte sur l'alignement d'un cliché ;

2° Pour imprimer sur deux colonnes (genre journal). Il suffira de placer une série de composteurs à l'envers.

3° Pour servir de tampons encres. Placer sous la feuille à tamponner une plaque de caoutchouc souple. Le prix de ces composteurs reste de 1 fr. 50.

EXPOSITIONS

Après Perpignan, Pau, La Voulte, Alès, de nombreux camarades font

des démonstrations, exposent notre matériel et nos éditions dans les Assemblées générales de syndicats et de groupes de jeunes. Plusieurs de nos camarades se proposent de faire une utile propagande au moment des examens du C.E.P.E. Nous nous en félicitons et nous ferons toujours notre possible pour fournir à ceux qui nous en feront la demande, tous documents utiles.

La coopé s'organise

En concentrant tout le matériel à St-Paul, en étendant ses services, en réalisant ses projets, la Coopé ne pouvait se passer d'une organisation matérielle rationnelle à la fois souple et poussée.

Il lui fallait d'abord de la place. Les Freinet ne pouvaient plus continuer à entreposer les « papiers » chez eux. Ils en étaient littéralement submergés. La Coopé a loué un local à St-Paul, qui sert à la fois de dépôt, de magasin et de bureau. C'est une assez grande maison à deux étages dont la location ne grève pas sensiblement notre budget (500 fr. par an).

Il a fallu l'ingéniosité et l'habileté de Klaas Storm pour l'aménager à la fois judicieusement, simplement et économiquement.

Tout d'abord, il a utilisé les vieux meubles abandonnés dans le local : les placards renfermant les stocks de papier, d'enveloppes, les presses, les rouleaux... ; les tiroirs contiennent les polices de caractères, les vignettes, les filets, les traits, etc... Tout ce matériel est classé, ordonné, prêt à satisfaire sans longues recherches ni pertes de temps à toutes commandes.

Nos diverses éditions sont également classées.

Voici, sur un alignement de vieilles commodes aux tiroirs déjà garnis, les Extraits en piles. Chaque numéro constitue un rayon et étale le coloris de sa couverture ; les gradins irréguliers attestent, matérialisent la diversité de l'accueil reçu par nos brochures. C'est un graphique en relief.

La première série de fiches est

bien en ordre, compartimentée, prête à livraison. Tout un ensemble d'étagères est prévu pour les tirages à venir.

Et voici la collection de nos journaux scolaires imprimés ! Elle couvre de nombreux rayons ; les piles en sont plus ou moins hautes ; un simple coup d'œil suffit pour juger de la riche variété de nos productions au jour le jour, formats, titres, illustrations... Nous feuilletons quelques numéros ; mais nous ne nous aventurons pas à les lire car ils nous absorberaient trop longtemps. Plus d'un d'entre nous prendrait goût et plaisir et retirerait profit à la tâche d'archiviste-enquêteur de nos publications scolaires. C'est un fructueux travail que permet à présent l'organisation matérielle réalisée.

Cette dernière a permis aussi d'étendre et de compléter notre information, notre documentation.

Un rayon se garnit d'intéressantes brochures des Syndicats d'initiative. On y découvre de nettes et belles gravures, des renseignements précis. Une autre encore aux périodiques illustrés.

A titre de groupement, nous bénéficions de tous ces services gratuitement.

La Coopé a acquis une machine à reproduire à tirage intensif : une « Rolitho ». Les adhérents devenant de plus en plus nombreux, le tirage des circulaires et autres avis nécessitait un tel appareil à moins de devenir une besogne interminablement fastidieuse. Cet instrument qui fait vraiment du beau travail, permettra de nouvelles perspectives dans le domaine scolaire.

Au degré de développement que nous avons atteint, cette installation matérielle s'imposait. C'est une heureuse et féconde rationalisation de notre organisation.

ALZIARY et PLAN.

— Tant pour la réalisation de nos diverses éditions que pour la satisfaction des demandes de toutes natures qui nous viennent de nos adhérents, l'organisation d'un important centre documentaire était indispensable. Nous en avons jeté les bases.

Klaas Storm, qui devient notre collaborateur régulier en attendant d'être, dans la mesure du possible, gérant de notre organisme, met à notre disposition une superbe Encyclopédie Britannique, en 24 volumes grand format, qui possède une documentation graphique et iconographique unique au monde (en anglais). Nous mettons provisoirement à la disposition de ce service notre bibliothèque personnelle assez importante.

Ce noyau important s'enrichira l'an prochain par le service de toutes les nouveautés pédagogiques que nous comptons obtenir moyennant comptes-rendus réguliers.

Sont placés aussi dans notre Bibliothèque documentaire les nombreuses revues que nous recevons : non seulement toutes les publications de langue française paraissant actuellement mais aussi de nombreuses revues allemandes, suisses, anglaises, italiennes, espagnoles, portugaises, américaines, russes, esperanto, dont nous avons pu nous assurer le service.

Et nous demandons à nos adhérents de vouloir bien nous expédier les livres documentaires ou autres dont ils peuvent se dessaisir et qui sont susceptibles de nous rendre quelques services. Une brève notice bibliographique, établie pour chaque ouvrage, mettra effectivement notre office à la disposition de nos adhérents et collaborateurs.

Nous constituerons, plus spécialement par le Fichier scolaire coopératif, un immense fichier documentaire contenant non seulement des textes, mais surtout des documents iconographiques : dessins, gravures, photographies. Il faut que nous en ayons un choix immense afin de pouvoir accompagner nos textes de l'illustration adéquate.

Nous demandons à tous nos camarades de nous faire parvenir tous les documents qu'ils peuvent posséder : revues, pages de livres, photographies, etc...

Nous ferons, de notre côté, parvenir à nos collaborateurs quelques

exemplaires de brochures illustrées que nous avons en multiples exemplaires et qui peuvent être utilisées pour la documentation scolaire.

Comme on le voit, des perspectives immenses de travail s'ouvrent devant nous. Par la collaboration étroite des nombreuses bonnes volontés qui animent notre groupe, nous devrions faire de grandes choses.

C. F.

MATÉRIEL

CARACTERES

Corps 12 :

- 3)* Empereur de France
9)* Artistes Peintres Monde

Corps 10 :

- 5)* Épicerie-Fruits-Primenrs
7)* Pol. spéciale 10 COOPÉ

C. 9 :

Fichier Scolaire

C. 36

Lisons

C. 20

Imprimons

Pour le catalogue d'imprimerie, voir les numéros 25 et 26. Devis complet sur demande.

COOPERATIVE SCOLAIRE vend dentelles à la main soignée et à bon prix. Demander échantillons à Charra, Le Prat, par St-Julien-du-Pinet (Hte-Loire). — Demander aussi coll. 20 cartes post. « Le Velay », vendue 3 fr. : C.-C. postal 137-38 Clermont-Ferrand.



Journaux et Revues

LE JOURNAL SCOLAIRE (26 avril 1930) relate l'histoire navrante des « Chers petits camarades d'Allemagne ». Nous disons bien navrante, car le ridicule ne saurait atteindre en France ni l'armée ni l'administration. Mais notre camarade Mlle Bouscarrut devait succomber dans cette lutte inégale. Menacée de déplacement d'office, lasse et malade, elle a dû accepter un nouveau poste, où nous espérons qu'elle continuera cependant le même... espionnage.

BULLETIN OFFICIEL DE L'UNION SYNDICALE DES MAÎTRES IMPRIMEURS DE FRANCE. (Février-Avril 1930). — Sous le titre L'Art de l'Enfance ou l'Enfance de l'Art, le n° de février de ce bulletin a publié une visite de M. Leclerc à la classe de notre ami Wullens à Gentilly (Seine). Dans le bulletin d'avril, Wullens donne quelques mises au point en réponse à certaines critiques de son interwiewer. Il fait appel aux imprimeurs pour l'aider en lui envoyant des clichés, des vignettes, du papier.

Nous serions personnellement très heureux de collaborer plus intimement avec les maîtres imprimeurs. Bien que notre technique soit profondément différente de celle des grandes imprimeries, nous n'ignorons pas tout ce que nous aurions à gagner à semblable collaboration.

Nous faisons notamment appel à tous les imprimeurs, éditeurs, directeurs de journaux, etc., pour qu'ils

nous aident de leur mieux. Il nous serait particulièrement agréable de recevoir tous clichés inutilisés qui nous serviraient pour l'illustration de nos éditions scolaires aussi bien que pour notre Fichier.

Les camarades qui pourraient nous aider dans cette besogne sont priés de vouloir bien nous communiquer des adresses.

L'ERE NOUVELLE (N° 1) Bulletin du Groupe du Nord des Amis de l'Ecole Nouvelle. — Sous l'impulsion de notre camarade Roger, le Groupe des Amis de l'Ecole Nouvelle, comprenant non seulement des instituteurs du S.N. et de la F. de l'E., mais encore des professeurs de l'enseignement secondaire et supérieur, poursuit une campagne méthodique et sérieuse en faveur de l'amélioration de notre enseignement.

M. Wullens, l'an dernier, Mlle Flayol, Mlle Hamaïde, M. R. Hubert, Roger Cousinet, le Dr Decroly, Rosenberg de Berlin, ont fait d'intéressantes conférences devant un public nombreux. Nos camarades du Nord viennent d'exposer nos productions et de faire des démonstrations qui ont eu un plein succès.

L'Ecole Nouvelle rend compte de cette sympathique activité.

LIVRES

— Marg. REYNIER : LE LIVRE DU PETIT COMPAGNON (ill. de Jodelet). — 1 vol. in-8°, ill. cartonné : 15 fr. (Flammarion, éd.).

Nous avons parlé en son temps du livre de Marg. Reynier : *Petits paysans d'autrefois*. — *Le livre du petit compagnon* continue l'étude d'un village bourguignon et des principaux métiers qui l'animent. Excellente documentation présentée sous une

forme familière et simple qui ne manquera pas d'intéresser les enfants de 10 à 13 ans.

Les camarades qui vont à la recherche de livres de prix dignes de leurs élèves pourront commander cet ouvrage qui est, de plus, bien imprimé et bien présenté.

Nous adressons à ce livre le même reproche que nous avons fait à *Petit paysans d'autrefois*. Il lui manque, pour être un beau livre, le naturel et la sensibilité qui émeuvent, qui vivifient les descriptions les plus arides. Cette forme « leçon de choses » est vraiment trop désuète et nous nous étonnons que l'auteur n'évolue pas vers un genre qui lui vaudrait plus encore la faveur de ses jeunes lecteurs.

C. F.

— DISPAN DE FLORAN : ROBIN DES BOIS et autres chroniques du cycle breton (Ill. de Gazanave. — Gédalge, éd. Paris. 1 vol. cartonné.

Voici encore un livre à inscrire sur vos listes de distributions de prix et satisfaisant à la fois le besoin d'aventures et de merveilleux des enfants de 13 ans. Il comprend plusieurs contes « humbles par leur sujet, mais grands par les sentiments qu'ils émeuvent au cœur des hommes de tous les temps. Ils expriment à leur façon l'apôtre populaire et le poète ».

Edition solide, bien lisible et bien présentée.

— Nous recommandons à nos jeunes lecteurs de refuser systématiquement toutes souscriptions aux diverses éditions présentées par des voyageurs pas toujours scrupuleux.

Prenez les titres et noms d'éditeurs des ouvrages qu'on vous présente. Si vous le désirez la Coopérative pourra toujours vous les procurer dans de meilleures conditions. Et la Coopérative aura encore sa commission.

C. F.

Le IV^e Congrès de l'Imprimerie à l'Ecole sera d'une importance et d'un intérêt exceptionnels. Préparez-vous à venir à Marseille le 2 août.

ABONNEZ-VOUS A



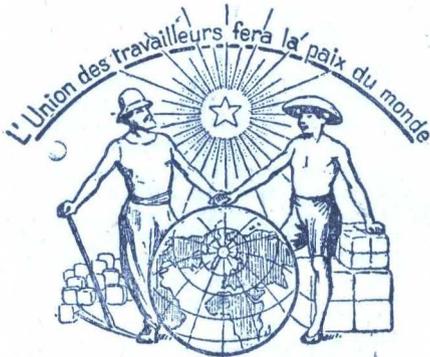
Directeur : H. BARBUSSE
50, rue Etienne-Marcel, 50
PARIS (2^e)

(Abonn. : 40 fr.)

MONDE

Qui publie régulièrement une

Chronique Internationale de l'Enseignement



— Quand ils se comprendront, —
 — les peuples s'uniront. —

Les camarades qui désirent approfondir l'étude de l'Espéranto pourront suivre le COURS PAR CORRESPONDANCE organisé par la

FEDERATION ESPERANTISTE OUVRIERE

177, rue de Bagnolet. — Paris (xx^e)

Cette organisation donne des adresses de correspondants de revues et tous renseignements utiles pour l'application mondiale de l'Espéranto.

Correspondance Interscholaire par l'Espéranto

Nos lecteurs seront certainement intéressés par les travaux d'élèves étrangers.

Voici le devoir d'une élève saxonne de quatorze ans, sur ce sujet : « Mon premier jour de classe ». Nous donnons en partie le texte en espé-

ranto de l'instituteur (Arthur Scholz - Zahn bei Saabor, distrikt Grünberg - Sachsen - Allemagne) pour permettre de comparer les deux traductions. A remarquer que le village de Zahn n'a que 170 habitants et 39 élèves et que l'école est à classe unique.

MON PREMIER JOUR DE CLASSE

Huit années sont presque écoulées depuis que je suis allée à l'école pour la première fois. Cependant, je me souviens très bien de la première journée de classe. D'abord, j'étais terriblement apeurée. J'étais, en vérité, si petite et les plus grands élèves m'avaient dit souvent : « Eh bien, attends seulement d'aller à l'école ! Le maître te donnera de bons coups ! » Mais mes parents me disaient toujours : « Le maître est gentil et il donne à tous les petits enfants un « cornet de Pâques » tout plein de sucreries ».

Quand il me fallut aller pour la première fois à l'école, maman m'accompagna. J'avais mes habits du dimanche et je portais au dos un sac tout neuf qui contenait mon ardoise — dont l'éponge et le chiffon me pendaient sur le côté, attachés à l'ardoise — une boîte de pastels et mon crayon.

MIA UNUA LERNEJOTAGO

Pasis preskaŭ ok jaroj, de kiam mi la unuan fojon vizitis la lernejon. Tamen mi tre bone rememoras pri la unua lernejotago. Unue mi timegis. Mi ja estis tiom malgranda, kaj la pli aĝaj gelernantoj ofte estis dirantaj al mi : « Nu, atendu nur, ĝis kiam vi iros en la lernejon ! La instruisto bategos vin ! » Sed miaj gepatroj ĉiam estis dirantaj : « La instruisto estas bona, kaj li donas al ĉiu infaneto grandan paskan papersaketon, kiu estas plenplena de sukerajoj ».

Kiam mi nun devis iri la unuan fojon en la lernejon, mia patrino akompanis min. Mi estis vestita per miaj dimenĉaj vestoj kaj portis sur mia dorso la novan tornistron, kiu entenis mian nigran tabuleton, de kiu spongo kaj tukpeco pendadis je mia flankon, skatoleton (kun kelkaj paŝteloj) kaj krajonon.

Quand nous fûmes dans la rue, Mme Richter venait en même temps avec sa petite fille Alma. Alma et moi, nous nous dépêchions pour être en avant ; nous étions bien un peu fières d'aller pour la première fois à l'école. Nous arrivâmes juste à l'heure. Wanda Müller et sa mère étaient devant l'école. Les petites nouvelles de l'année 1922 étaient donc là, toutes les trois.

Les plus grands partirent chez eux. L'instituteur sortit de la classe après eux. Nous le saluâmes et entrâmes. Le maître resta un moment à causer avec les mamans dans le corridor. Puis, il entra dans la classe.

.....

Nous étions à l'école ! Nous avions la permission de nous asseoir sur le plus petit banc, où nous voulions ! Le maître nous demanda notre nom, où nous habitions. Puis il nous permit de regarder partout, il nous montra toutes sortes de choses, des tableaux muraux surtout. Ensuite, il nous apporta des bûchettes, des billes, des cubes et nous fit jouer. Nous fîmes des dessins avec les bûchettes, nous les rangeâmes suivant la couleur et la longueur, tout en les comptant. Nous savions déjà faire tout cela. Aussi, nous étions contentes. Nous coloriâmes aussi avec nos pastels les dessins faciles que nous avions faits avec les bûchettes.

Enfin, le maître dessina au tableau une énorme lune en disant : « Un point, un œil ; un point, un autre œil ; une virgule, le nez ; un trait, la bouche ; et voilà, très bien faite, la figure de la lune ! ». Nous poussions des cris de joie ; puis nous reproduisîmes le dessin sur l'ardoise. Le maître nous raconta aussi la jolie histoire du « Petit Henri, dans le nid de cigognes ».

La première classe ne dura pas bien longtemps. Le maître nous permit de retourner à la maison. Notre joie débordait, car nous pensions bien recevoir le « cornet de Pâques ». C'était bien vrai, chacune eut son sac de friandises ! « Merci ! Au revoir ! » Nous voilà dehors.

Kiam ni laŭris la straton, sinjorino Richter samtempe venis kun sia filineto Alma. Kune kun Alma mi nun rapidis antaŭ la patrinoj, ĉar ni ja estis iomete fieraj pro nia unua irado al lernejo. Ni alvenis ĝustatempe. Wanda Müller kun sia patrino jam estis antaŭ la lernejo. Do ĉeestis ĉiuj tri novuloj de la jaro 1922 !

La pli aĝaj gelernantoj jus iris hejmen. Sinjoro la instruisto venis el la klaso post ili. Ni salutis lin kaj eniris la lernejon. La instruisto restis momenton babilante ĉe la patrinoj en la koridoro. Poste li venis en la ĉambron.

Nous n'attendîmes pas d'être à la maison pour dérouler, curieuses, sur le petit banc devant l'auberge, le cornet miraculeux. Toutes les friandises furent examinées une à une et montrées à nos compagnes, mais aucune ne fut mangée à ce moment-là. Elles furent toutes remises dans le cornet et nous courûmes à la maison.

Ma première journée de classe fut donc un jour de joie ! Oui, mais, toute l'après-midi j'eus mal au ventre pour avoir mangé trop de sucreries.

FRIDA GRABARS.

(Traduit de l'Esperanto)

Internacia Pedagogia Revuo.

CINÉMA

Pour l'achat d'appareils grand modèles, toutes marques, s'adresser à BOYAU, à CAMBLANES (Gironde).

AUTO-DEVOLTEUR

« **Eblouissant** »

à partir de 335 francs.

Souscrivez au Fichier Scolaire

MOTOSACOCHE, état neuf, 3 HP, à vendre. Prix à débattre. — S'adresser à Granier, instituteur à St-Pierre-de-Bressieux (Isère).

LE CINÉMA



Pour
l'Enseignement
par l'Aspect]
« LE PANOPTIC »

Ayant été dupé moi-même, connaissant d'autres camarades victimes de libraires ou autres escrocs, je reçois avec un minimum de cordialité les commis voyageurs qui viennent m'offrir leur marchandise. Certains me connaissent et brûlent Lilet.

Je souriais hier, vers midi 30, à la pensée de remballer celui qui m'arrivait, un petit appareil gainé de noir à la main. Je fus sceptique quand il me déclara qu'en plein jour, son « Panoptic » donnait « en grandeur, couleur et relief naturels, l'illusion merveilleuse de la réalité », et c'est tout juste si je lui permis de me faire une démonstration.

L'appareil branché sur une prise de courant, une carte postale placée dans la glissière, je fus convaincu. A travers la lentille, la carte m'apparaissait de la dimension d'une vue géante, mais avec une sensation du relief, une vie merveilleuse !

Le voyageur plaça ensuite une vue d'un pic. Seuls ceux qui ont vu les montagnes couvertes de neige scintiller sous les rayons d'un beau soleil peuvent se faire une idée de la féerie de ce que j'admirais. Puis une giroflée, une pâquerette, un insecte furent piqués dans l'appareil ; un crâne de lapin leur succéda. Du fond de la classe tous les détails étaient visibles, bien mieux qu'à observer l'objectif lui-même, puisque grossis et en même temps éclairés par la lampe placée dans l'appareil. Ainsi toutes les fois que l'on doit placer une loupe entre

les mains des élèves, il vaut mieux se servir du « Panoptic » : toute la classe observe à la fois, d'où gain de temps, car la manœuvre de l'appareil est fort simple !

C'est tout simplement une caisse de 30 cm. environ d'arête ; en avant, un système de verres grossissants ; l'arrière qui coulisse dans la boîte a un porte-carte ; un bricoleur peut monter, avec une tôle courbée à angle droit, un porte-objet. A l'intérieur, une lampe de 40 bougies, munie d'un cordon avec un bouchon pouvant se brancher soit sur une prise, soit sur une lampe. Un commutateur placé sur l'appareil permet de le brancher avant la leçon et de ne l'éclairer qu'au moment utile. C'est tout.

C'est simple, c'est parfait ! En deux minutes, au cours d'une leçon, vous branchez l'appareil, vous placez l'objet et votre classe l'observe. J'ai pris mon Larousse-médical, ouvert sur une planche anatomique, j'ai enlevé le fond de l'appareil et mis le Larousse debout à la place, puis une vue géante ; toujours le même résultat ; la même vie, due au relief et à la luminosité.

J'ai donc souscrit à un appareil, demandé au voyageur une annonce dans notre bulletin, et je me suis empressé de vous faire connaître le *Panoptic*. C'est le complément merveilleux du Pathé-Baby. Je vous le recommande vivement ! LAVIT.

Prix de l'appareil : 475 fr. au comptant ; 495 fr. en trois versements ; 525 fr. par mensualités de 75 francs.

Peut-être la Coopé pourrait-elle grouper les commandes au comptant, et obtenir des conditions plus avantageuses pour ses adhérents. Je signale comme référence, que Boyau a également souscrit à un « Panoptic ».

— Acheterais SKIS. Faire offres : Pagès, instituteur, Les Angles (Pyr.-Or.)

Technique Pédagogique du Cinéma

La préparation et la conduite de la leçon avec utilisation de films diffèrera avec la nature et les caractères du sujet traité, le tempérament et les préférences du maître, avec aussi le niveau de la classe. Aussi ne s'agit-il pas de rechercher ici, moins encore de donner, à ce sujet des règles fixes, mais de proposer à la libre discussion de nos camarades quelques idées.

Préparation de la projection. — Le maître projette le film pour lui seul et en fait un résumé qui lui servira plus tard lorsqu'il utilisera à nouveau le film. Il note les mots difficiles et repère les endroits où la projection devra s'arrêter pour permettre un examen plus long. Il note brièvement le plan de ses commentaires. Ceux-ci devant être réduits au minimum, devront être soigneusement déterminés.

... La leçon vient d'être faite à l'aide de documents, de « choses », pour mieux dire, de livres, du tableau noir et le maître a pris soin d'introduire dans sa conversation le plus grand nombre possible des mots difficiles du texte qu'il aura été ainsi amené à expliquer.

La projection. — La salle est rapidement close et commence la projection. Les enfants, bien préparés, sont attentifs, tout yeux et tout oreilles, car ils aiment les images... et si elles vivent, c'est un élan passionné des sens et de l'intelligence !

Le film est passé lentement. Un élève, et tous sont soumis à leur tour, à cet exercice, presque toujours accueilli comme une récompense, lit le texte à haute voix. Les arrêts sur le film sont fréquents et les commentaires aussi concis que possible (moment d'analyse). Pour varier les procédés de mémorisation, un élève est près de l'écran et de son doit suit les formes particulièrement remarquables. Ses camarades, si la demi-obscurité le permet, font, au moment où celui-là esquisse une silhouette intéressante, un rapide croquis sur l'ardoise.

A la fin de cette première projection, le maître demande si quelques autres explications sont utiles. Après les avoir données, une deuxième projection se fait dans le silence. C'est celle du travail de synthétisation. Encore quelques arrêts peut-être, mais aucun commentaire.

Si les enfants demandent une nouvelle projection, je passe le film une troisième fois sans arrêt.

Tout cela ne prend, en général, qu'une douzaine de minutes et je puis assurer qu'ainsi comprise, la pratique du cinéma n'est pas une gêne dans la vie courante de la classe. L'emploi du temps n'est pas trop bousculé.

La projection terminée, c'est le recueillement pendant 3 ou 5 minutes, si ce n'est pas l'heure de la récréation.

Enfin, vient l'exercice oral ou écrit que je considère comme extrêmement utile. On peut le rendre plus facile en faisant prendre quelques notes, sur l'ardoise pendant la projection, par des lectures postérieures à celles-ci. Suivant les cas il est fait avec ou sans questions. Quelquefois même il peut être fait en commun ou consister à remplacer des points par des mots ou des phrases appropriées.

Voici quelques exemples de travaux faits ou proposés au cours moyen et supérieur :

L'olivier et l'huile. — L'olivier est cultivé sur les bords de la Méditerranée, en Tunisie, en Algérie, en Corse et en Provence. Notre maître nous a d'abord montré une oliveraie: c'est un champ planté d'oliviers. Ces arbres sont un peu moins hauts que nos noyers, leurs nombreuses branches retombent parfois jusqu'à terre, car ils peuvent avoir plus de cent ans.

Nous voyons maintenant une branche chargée d'olives : ces fruits ont la forme de prunes mais ils sont plus petits et ils sont verts.

En Tunisie, les oliveurs font tomber les olives avec leurs mains. Ils ont de petites cornes qui protègent leurs doigts.

En Corse, on gaule les olives, comme ici on gaule les noyers.

Après la cueillette, les olives sont lavées, séchées et broyées. Le moulin à olives est une meule de pierre verticale actionnée par un âne. Les moulins mécaniques ont deux meules. La pâte obtenue est placée dans des poches en forme de bérêt, à ouverture étroite.

Ces poches sont placées les unes sur les autres : l'huile s'écoule en les pressant ».

Rotterdam. — Rotterdam, port de la Hollande, est appelé la Venise du Nord parce que les bateaux peuvent entrer dans la ville par un grand nombre de canaux. Nous avons vu un pont se relever en deux parties pour laisser passer un navire. Puis les quais sur les bords de la Meuse : un grand nombre de bateaux y avaient accosté. L'un d'eux était très grand : c'était un paquebot. De grandes grues en sortaient les marchandises et les mettaient sur des trains. Les trains les emportaient dans des entrepôts et des docks.

A Rotterdam, beaucoup de maisons ont le même style : c'est le style flamand.

Dans les environs de la ville, il y a encore quelques moulins à vent.

« Venise, c'est le rêve,
Rotterdam c'est l'action ».

L'éruption de l'Etna. — Nous venons de voir l'éruption de l'Etna. C'est un volcan de l'Italie. Nous avons observé d'abord un groupe de touristes partant pour le cratère. En gravissant la montagne, ils ont vu les épaisses fumées qui sortent du sol et la lave fondue, pâteuse, qui descend lentement dans la vallée. On aurait dit une mer de soufre fondu.

La lave détruit tout sur son passage. Devant nous, elle a démoli une maison et recouvert une vigne. Les touristes ont planté des piquets pour mesurer la vitesse de la lave, comme nous nous amusons à le faire quand la rivière déborde.

Les volcans sont des phénomènes terribles. On ne peut se mettre hors de danger qu'en fuyant.

Le chemin de fer : La voie. — Les trains roulent sur la *voie*. Elle est

formée de deux files de rails parallèles en acier. La voie est portée par des *traverses* en bois, placées en travers du chemin de fer. Les rails sont fixés à l'aide de *tirefonds* que les ouvriers vissent avec une longue *clé* en forme de *té*. Les rails ne se touchent pas à cause de la *dilatation* produite par la *chaleur* de l'été. Ils sont maintenus l'un en face de l'autre par deux *éclisses* en acier. Ces plaques sont serrées par des *boulons*. Quand la voie est posée, on *bourre*, c'est-à-dire qu'on fait passer des pierres cassées sous les rails. Pour préserver la voie contre les intempéries on recouvre les traverses de *ballast*. La voie est jalonnée de plaques qui indiquent la *pente* de la voie aux mécaniciens des trains. Sur la voie se trouvent des *aiguilles*, des *plaques tournantes* et des *transbordeurs* pour permettre aux trains et aux wagons d'aller d'une voie sur l'autre.

A. MARADENE.

Dans l'Union Soviétique

ROLE DU TRAVAIL scientifique et social dans la production de films scolaires. — Par K. Savenko et M. Trétiakov.

L'état actuel du cinéma pour enfants n'est pas satisfaisant. Améliorons-le en attirant l'attention publique sur les problèmes d'une cinémathèque scolaire, en faisant des recherches, sur l'intérêt de l'enfant spectateur.

Dans la grande revue de Kharkov « La Voie de l'Education », les pédagogues Savenko et Trétiakov présentent en 7 tableaux statistiques les résultats de leurs recherches qui ont porté sur 370 élèves de la première classe des différentes écoles primaires de Kiev (enfants pour la plupart âgés de 14 à 16 ans).

Il convient de noter les constatations générales suivantes :

1. La moitié des enfants sur lesquels a porté l'enquête sont allés au cinéma au moins une fois par semaine, les garçons y sont allés plus que les filles, les petits citadins plus que les petits paysans.

2. La plus grande partie (80, 97 p. cent) sont attirés par le cinéma plus que par tout autre spectacle.

3. Les films comiques surtout plaisent aux enfants ; puis viennent les films se rapportant aux sports, à la révolution et

aux aventures ; ce sont les films scientifiques qui plaisent le moins.

4. Le plus grand intérêt des enfants varie suivant la classe sociale. Les fils d'employés se passionnent surtout pour les films où quelque secret capte l'imagination ; les fils d'ouvriers pour les films montrant la lutte en faveur de la justice ; les petits paysans pour les films historiques ; les fillettes pour les films d'ordre artistique ou sentimental : beaux visages, paysage, affection, camaraderie, aide et pitié. La plupart, garçons et filles, n'aiment pas les passages se rapportant aux côtés matériels de l'existence, par exemple : manger, s'enrichir.

5. Certains films, pernicieux du point de vue éducatif, captent cependant l'enfance. D'un autre côté, beaucoup d'enfants voudraient voir représentés en films différents chefs-d'œuvre de littérature classique et moderne. En général, les enfants aiment les films qui exposent une situation constamment tendue, où plusieurs forces opposées se livrent combat, où le héros rencontre les obstacles et des dangers de toutes sortes dont enfin il triomphe.

Il est nécessaire d'organiser une étude scientifique profonde des films qui plaisent le plus aux enfants, d'analyser les situations tragiques et comiques particulières de ces films et leurs effets sur l'enfant, enfin de faire de nouveaux films pour enfants en tenant compte des résultats de toutes ces recherches, en utilisant toutes les ressources artistiques, dramatiques, techniques et idéologiques, dans le but de por-

ter l'activité de l'enfance à sa forme la plus élevée, l'énergie sociale.

*Du résumé en Espéranto
de « La Voie de l'Education », Kharkov.*

L'Ecole Coopérative

Avec son supplément le PETIT COOPERATEUR, continue de paraître. L'abonnement pour 1930 (4 numéros à partir d'avril) ne coûte que 3 fr. 90.

C.-C. postal: 4525, Limoges, M. ROCHEDEREUX, directeur d'Ecole à St-Jean-d'Angély.

— ALLOUIS, Le Puiset, Eure-et-Loir, échangerait Histoire de France Martin, 17 volumes brochés, contre appareil photo pellicules 4,5 × 6 ou 6 × 9 bon état avec accessoires.

A VENDRE : Cinéma ordinaire Pathé-Rural, n'ayant jamais servi. Valeur 3.000 fr., cédé à 2.000.

— Dynamo à bras, donnant 25 v. alternatif. Etat neuf. Valeur 1.000, cédé à 500 francs.

Moreau, I., à Bocagnano (Corse).

PATHE-BABYSTES !

Adhérez à la

Cinémathèque Coopérative

Il suffit de verser 2 actions de 50 francs à notre Trésorier CAPS, pour bénéficier de nos services.



Location de films à 0 fr. 40 l'un
— Location de films super —
Appareils de prises de vues Camera



Tous renseignements administratifs et pédagogiques

— S'adresser à BOYAU,
à CAMBLANES (Gironde).



LA RADIO



MISE EN GARDE

Plusieurs fois nous avons averti nos camarades du danger qu'il peut y avoir à acheter un appareil de T. S.F. d'après une annonce plus ou moins prometteuse. Nous avons d'abord signalé les « Snap ». Aujourd'hui par la publication des deux lettres suivantes, nous espérons éviter des désillusions à quelques-uns de nos lecteurs.

St-Ouen, le 24-11-28.

Camarades,

Désirant acheter un poste de T.S.F. après l'avoir entendu, je me suis laissé tenter hier par un représentant des établissements « Ollimac », siège social : 179, rue St-Maur, Paris, x^e, bureaux et ateliers : 39, rue Gay-Lussac, Paris (v^e) ; Ingénieur-construc-teur : Camille Kray.

Il m'a montré un poste complet à 3 lampes, avec diffuseur Radiola, pile 90 volts, accus 4 volts au prix forfaitaire et spécial, pose comprise de 1375 francs. Le représentant prétend vendre ces postes 2500 et m'avoir fait des conditions spéciales pour raison de propagande.

Il me fit entendre Radio-Paris et cela d'une façon très nette, me disant que le soir je pourrais entendre les autres postes européens, sauf la Russie.

Hier soir, j'ai très bien entendu Radio-Paris, mais soit inexpérience, soit tromperie de la part du représentant (et cela je n'ose encore le croire) je n'ai entendu que très faiblement 2 ou 3 autres postes.

Craignant d'avoir été « bluffé », je vous serais reconnaissant de me dire :

1° Quelle est la valeur maxima d'un poste ;

2° S'il peut me permettre d'entendre distinctement tous les postes européens.

Enfin une question m'obsède, car si j'ai été trompé, tant pis, mais je ne voudrais pas aider à tromper les autres. Or, le représentant m'a dit qu'à chaque poste vendu dans un rayon de 10 km. de chez moi, je

recevrai une prime de 200 fr. jusqu'à concurrence de 7 primes.

Je n'avais pas ajouté grand intérêt à cette promesse, mais maintenant que je me méfie, peut-être un peu tard, je vous serais reconnaissant de me dire ce que je dois faire pour dégager ma responsabilité. J'avais pensé à faire insérer dans les journaux locaux une note ainsi conçue :

« Monsieur J..., instituteur à Saint-Ouen, informe le public de ne pas tenir compte du fait qu'on pourrait se servir de son nom comme référence pour placement d'appareils de T.S.F.

J..., Instituteur à St-Ouen.

J'ai répondu à notre malchanceux camarade que je ne connaissais pas la valeur des appareils Ollimac ; que le prix maximum de l'installation qu'il avait, était de 8 à 900 fr. et que s'il recevait une vingtaine de stations il ne serait qu'à demi volé ! Le seul fait de lui céder pour 1.375 fr. un appareil vendu 2.500, de lui accorder 7 primes de 200 fr., ce qui aurait réduit le prix à — 25 fr. (un poste à l'œil et 25 fr. !) aurait dû le mettre en garde ! Je demandais à J... de me tenir au courant du rendement exact de son poste, afin de pouvoir prévenir, le cas échéant, nos camarades. N'ayant pas reçu de réponse, j'ai cru que les résultats négatifs étaient dus à l'inexpérience de J... et je ne voulais pas « recommander » à tort un appareil peut-être bon.

La lettre suivante m'a prouvé que j'avais eu tort ! J... (intentionnellement je ne donne que son initiale) a bien été volé ! Lisez plutôt :

Cher camarade,

Un ami me communique votre adresse. Je vous fais un tract. Je serais heureux que vous m'aidiez à divulguer son contenu. Par ici 800 camarades ont acheté des appareils Ollimac dans les conditions indiquées. Il faut à tout prix éviter à d'autres camarades d'être dupes.

Reproduisez cette mise en garde partout où vous pourrez, en m'adressant les journaux où elle paraîtra.

J'ai moi-même un de ces appareils ; connaissez-vous un moyen de m'en défaire aux meilleures conditions ? Je suis à votre disposition pour renseignements.

A vous lire et bien cordialement, vôtre,
 DUFEU, *Instituteur à Montlevin,*
Secrétaire du Groupe des Jeunes de Château Thierry.

A cette lettre, était joint le « tract » suivant :

GROUPE DES JEUNES DE L'AINES

MISE EN GARDE

Nous mettons en garde les instituteurs, institutrices et les autres fonctionnaires contre les voyageurs des deux maisons suivantes :

LIBRAIRIE QUILLET, vendant 1.370 fr. un Cours d'Histoire en 8 volumes, absolument inutilisable dans nos classes et pas du tout conforme au fascicule présenté.

MAISON OLLIMAC, vendant 1.570 fr. un appareil de T.S.F. ne fonctionnant pas.

Chassez de chez vous ces écumeurs qui vous trompent et cherchent à faire de nouvelles dupes.

DUFEU,

Secrétaire du Groupe des Jeunes de Château-Thierry.

Grâce à ces deux lettres, j'espère que la maison Ollimac, pas plus que la « Snap », ne trouvera de dupes parmi nos lecteurs. Quant à la maison Quillet, son Encyclopédie m'a servi de préservatif. Son voyageur ne s'arrête plus à Lilet !

Il est malheureusement d'autres maisons qui « cherchent à faire de nouvelles dupes ». Nous avons le devoir de les dévoiler et celui qui a été « bluffé » commettrait une mauvaise action s'il ne faisait pas profiter ses camarades de son expérience. Il ne faut pas qu'une fausse honte l'empêche de contribuer à cette épuration !

Que, d'un autre côté, chaque acheteur éventuel d'un appareil de T.S.F. m'écrive ; je le ferai profiter de ma modeste expérience ! Qu'il me demande des schémas de montage et il réalisera lui-même son poste qui vaudra toujours son prix !

LAVIT,

Mios-Lilet (Gironde).

(Chèques-postaux Bordeaux 302.96).

— **NOUBLIEZ PAS DE REPON-
 DRE AU QUESTIONNAIRE DE FIN
 D'ANNEE.**

LES DISQUES A L'ÉCOLE

DISCOTHÈQUE

*Disques de bruits,
 d'atmosphère, etc...*

— Train au départ, en vitesse, à l'arrivée ; vent, pluie, orage. — Pathé, X 6284 : 35 francs.

— Avion en l'air ; Bruits de la Bourse. — Columbia, D, 19.143 : 20 francs.

— Bataille antique, bataille moderne. — Polydor 66.835 : 40 fr. (Histoire).

— Impressions de Londres, la Cathédrale de Westminster, dehors et dedans (cloches, orgues, vagues, bruits de la rue). — Gramo, K 5249 : 20 fr. (géographie).

Chants d'oiseaux

— Canaris. — Polydor, 22.179, 20 fr. (Histoire Naturelle).

— Canaris, merles, fauvette, rossignol. — Gramo, K 5.440 : 20 fr. (Histoire Naturelle).

— Cris d'animaux (Grive, alouette, rossignol, canari, canard, coq, poule, paon, grenouille, porc, chien, cheval, chat, lion, une meute. — Polydor, 66.839. 40 fr. (Histoire Naturelle).

Gymnastique

— Exercices de culture physique, par E. Desbonnet (air musique) :

De 1 à 4 : Gramo K 2474, 20 fr. ;

De 5 à 8 : Gramo K 2475, 20 fr. ;

De 9 à 12 : Gramo K 2476, 20 fr..

Fables

— Sylvain (de la Comédie Française) : La laitière et le pot au lait ; les loups et les brebis. — Pathé X 4051 : 20 francs.

— Le héron, Le chêne et le roseau. — Pathé, X 4053 : 20 francs.

— George Berr (de la Comédie F.) : Les deux pigeons ; La mort et le mourant. — Odéon, 171.085 : 32 fr.

— La cigale et la fourmi ; le lion amoureux. — Odéon, 166.182 : 25 fr.

— Le chat, la belette et le petit la-

pin ; le chat et le vieux rat. — Odéon, 166.183 : 25 francs.

— Le lion et le rat (Marot) ; Le chêne et le roseau. — Odéon, 166 184 : 25 francs.

— Les Animaux ~~par~~ ^{par} ~~des~~ ^{des} de la peste ; le coche et le ~~manche~~. — Odéon, 171 : 32 fr.

— Mlle Ravel: Le laboureur et ses enfants ; le lièvre et la tortue ; l'ours et ses deux compagnons. — Gramo, K 5639 : 20 francs.

— Mlle Levy. — Le loup et le chien ; le cochet, le chat et le souriceau. — Gramo, K 5.609 : 20 francs.

Diction

— Denis d'Ines. — Menuet du Bourgeois Gentilhomme et airs de danse. — Gramo : 27 fr. 50.

— Denis d'Inès : L'Avare (monologue d'Harpagon) et au dos fragment d'Amphytrion (Molière).

CHANT

France

Rondes. — Au clair de la lune ; Il pleut bergère ; Promenade en bateau ; Fais dodo ; Savez-vous planter les choux ; Trempe ton pain ; La mère Michel ; Malboroug. — Par Eva Gauthier : Gramo K 3674.

— La bonne aventure ; Trempe ton pain ; La Casquette ; J'ai du bon tabac. — Par Jaelene Aurel : Gramo K 5251.

— La Mariée ; Il était une bergère ; Malboroug. — Par Jane Marceau. — Gramo, K 3588.

— Frère Jacques ! ; Mon père m'a donné un mari ; Mère Michel ; Au clair de lune. — Par Jane Marceau : Gramo K 3571.

— Nous n'irons plus au bois ; Il court le furet ; Fais dodo. — Par Jaelene Aurel : Gramo K 5250.

— Gentil Coquelicot ; Cadet-Roussel. — Par Jane Marceau : Gramo, K. 5124.

— Le roi Dagobert ; Il pleut bergère. — Par J. Marceau : Gramo K 3560.

— Savez-vous planter les choux ; Sur le pont d'Avignon ; le Chevalier du Guet. — Par J. Aurel. Gramo K 5307.

— Le jeu du chemin de fer ; Le mariage du pinson. Théâtre du Petit Monde. Col. D 6.277.

— Les petits nains de la montgne ; Les réponses de Grand'mère. Théâtre du Petit Monde. Col. 6.276.

— La visite de la dame ; Le beau bébé. Théâtre du Petit Monde. Col. D. 6.272.

VIEUX NOELS

— Les anges dans nos campagnes ; entre le bœuf et l'âne (choeur). Gramo K 3692.

— Le démon assurément ; Je crois au Paradis (chœurs). Gramo K 5511.

POUR LEÇONS DE GEOGRAPHIE

— Urza et Juana (Chants populaires basques) par M. Cazenave. Gramo K 5.259 ; 20 f.

— Se canto que canto et la Toulousaine, par M. Wollf. Gramo K 5138 (20 fr.).

— Brogez ma zadin et Dolé le sang, en breton. Gramo K 5478 (20 fr.).

— Konsk, Brenz Czel (berceuse et chanson de danse en breton. Gramo K 5610 (20 fr.).

— Hirvandon (Ecosse) ; Va si bian (mélodie galloise). Gramo K 5505 (20 fr.).

— Chant des Auvergnats, et Len Bourzé. Jano d'Aimé et la Filho del Paysan, ch. de la bourrée. Pathé X 3621 et X 3622 à 20 fr.

— Te te Rette quand lou merle saute, accordéon. Coll. D 19.128 (20 fr.).

— Les enfants du plateau, accordéon. Gramo K 5663 (20 fr.).

— La caille et bourrées (bourrées) accordéon. Pathé X 9681 (18 fr.).

— Bourrées berrichonnes ; Marche des gars du Nerry (Vielle). Gramo K 478 (20 fr.).

— Montagnes regaladas - Saint-Gil, chant. Pathé 3576 (18 fr.).

— Maglai ; La Coupe, par Lamy. Odéon 166.062 (20 fr.).

— Le déménageur ; Le Guignol lyonnais. Col. D 19.118 (20 fr.).

— Vieux airs limousins (orchestre). Pathé X 8675. 20 francs.

— Retour de la vallée (marche) ; La Montagnarde (danse) accordéon. Pathé X 9.864. 18 fr. (Limousin).

— Chants d'Auvergne (chants du Verger, bourrées, etc...) Chant et orchestre. Deux grands disques. Columbia C.F. X. 27 et L.F. X. 28.

— Après de ma blonde ; Marche des gars de Le Chatre ; La Gigue-Polka piquée (xvi^e siècle, Vielle). Pathé X. 9.877 : 20 fr.

— Le petit quiquim ; l'habit d'min vieux grand-père (chanson populaire du Nord, en patois de Lille. Pathé X 38.24 : 10 francs.

— Danses alsaciennes (orch.). Pathé X. 8609 : 18 francs.

VIEILLES CHANSONS

- Plaisir d'amour ; La violette double Tambourin (Ninon Valle). Odéon 123.584. (40 fr.).
- Menuet ; Philès plus avare que tendre (Elsa Ruhlin). Pathé X 3381 (20 fr.).
- Le Pont de Morlaix. Camarades. Chant de marin. Col. D 19.131 (20 fr.).

(Choisis par H. POULAILLE).

(A suivre).

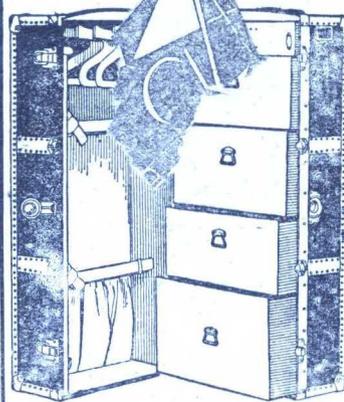
« Pour l'Enseignement vivant »

Préparées en collaboration par des instituteurs, elles intéressent vivement les élèves et facilitent le travail des maîtres.

DEMANDEZ spécimens et prospectus à L. BEAU, instituteur, Le Versourd, pour Domène (Isère).

Abonnez-vous au bulletin et aux Extraits.

EN VOYAGE, emportez un peu de chez vous



**MALLES
TROUSSES
SACS**
PRATIQUES
SOLIDES
et CHICS

Très grand
Choix de
MODÈLES

PAYABLES
0 fr. = 85

PAR JOUR
Livraison immédiate
Prix de Fabrique



Et. C. A. M. P.
1, Rue Borda, PARIS (3^e)

CATALOGUE GÉNÉRAL
franco sur demande

Pour tout ce qui concerne...

**LA RADIO, LA PHOTOGRAPHIE,
LES PHONOGRAPHES**

S'adresser à LAVIT, à MIOS-LILET (Gironde).



Une Revue hebdomadaire à l'avant-garde du mouvement pédagogique :

L'ECOLE EMANCIPEE

Saumur (Maine-et-Loire). — Un an : 30 francs.

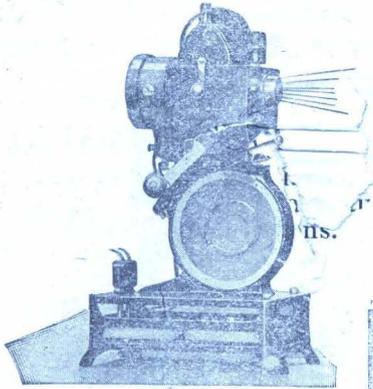


**LES EDITIONS
DE LA FEDERATION
DE L'ENSEIGNEMENT**

Nouvelle Histoire de France : 9 fr.
P.-G. MUNCH :
Quel langage 9 fr.

**LES EDITIONS
DE LA JEUNESSE**

Saumur (Maine-et-Loire). — Brochures mensuelles pour les enfants, 1 an : 8 francs.



LE PATHÉ-BABY

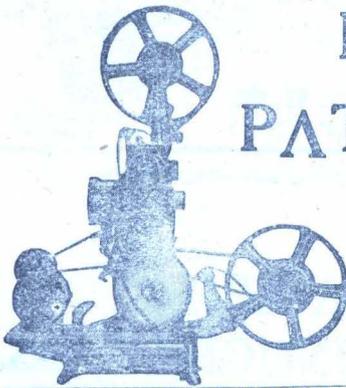
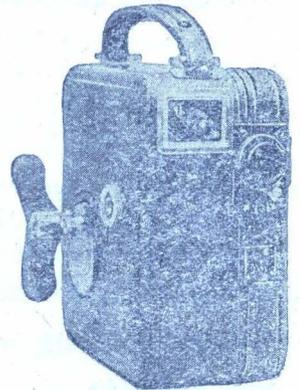
simple - pratique - maniable
est un des meilleurs
appareils d'enseignement

DONNE OFFICIELLEMENT droit
aux Subventions Ministérielles

AVEC LA

CAMÉRA

*vous pouvez filmer vous même autour de vous
et constituer, concurremment avec les films Pathé-Baby,
la plus vivante et la plus originale des cinémathèques*



LE SUPER- PATHÉ-BABY

qui passe des films de
100 mètres (en location à la cinémathèque) vous
permettra de donner des séances extra-scolaires qui,
au dire des usagers eux-mêmes, rivalisent avec
les projections Standard.

APERÇU DU TARIF

Pathé-Baby, projecteur mod. double griffe, objectif court foyer extra Hermagis	608 »	der le catalogue spécial)	
Magneto, avec socle	650 »	noirs	12 »
Dispositif super-Pathé-Baby	250 »	en couleurs	12 50
Moteur spécial super Pathé- Baby, réglable en marche	250 »	Camera Pathé-Baby, appa- reil de prise de vues	525 »
Ecran métallisé 1 m. 50, mo- dèle scolaire	165 »	Motocamera, appareil de pri- ses de vues automatique, modèle perfectionné	1.100 »
Boîte 2 ampoules	24 »	Livraison dans la huitaine. Paie- ment à réception ou par mensualités, au gré du client.	
Nécessaire d'entretien	12 »	Devis sur demande.	
Huile Pathé-Baby	3 50	Réparations d'appareils.	
Films Pathé-Baby (deman-			